

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT

DE L'ISÈRE

#25 | Mai / Juin 2020



DOSSIER

**ENFANTS
EN DANGER :
NOUS LES
PROTÉGEONS**

CULTURE

REFUGES ALPINS :
DORMIR LÀ-HAUT

ÉCONOMIE

FILIÈRE BOIS :
L'OR VERT DE
NOS FORÊTS

SOMMAIRE

#25



© Patricio Pardo - Ville de St-Martin-d'Hères

08

ÇA S'EXPLIQUE
LE SCHÉMA DES PRATIQUES
ARTISTIQUES, C'EST QUOI ?



© Fibols

12

ENTREPRISES
FILIÈRE BOIS :
L'OR VERT DE NOS FORÊTS.



© Adobe Stock

14

DOSSIER
DES ENFANTS
SOUS HAUTE PROTECTION.

2



© F. Pattou

24

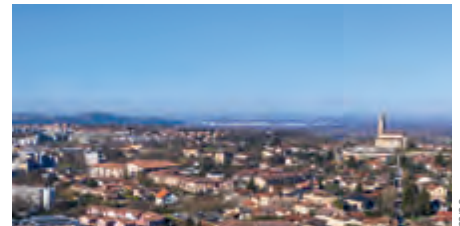
TERROIR
LE BON AGNEAU D'ALPAGE.



© F. Pattou

26

DÉCOUVERTES
SUR LA TRACE DES CHARTREUX,
AUTOUR DU LAC DE PALADRU.



© C. Lacrampe

30

TERRITOIRES
L'ISLE-D'ABEAU,
UNE MOSAÏQUE DE QUARTIERS.



© D.R.

40

NOTRE HISTOIRE
L'ISÈRE AU TEMPS
DES LIBERTINS.



© D.R.

42

CULTURE
DORMIR LÀ-HAUT.



isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.iseremag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** ENVIRONNEMENT
- 34** CITOYENNETÉ
- 35** AUTONOMIE
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ILS S'ENGAGENT
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ICI
- 49** ON SORT
- 53** DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (@Frédéric Pattou) : Hugues Naigeon, éducateur spécialisé au service d'accueil de jour et d'accompagnement à domicile du Codase, à Saint-Martin-d'Hères.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

COVID-19 : PRENEZ SOIN DE VOUS !

Face à la crise sanitaire inédite qui touche notre pays, les élus départementaux et l'ensemble des 4 700 agents du Département sont mobilisés. Depuis désormais plus d'un mois, le Département de l'Isère assure la continuité de ses services publics essentiels à la vie de la Nation et le soutien à nos compatriotes les plus fragiles. Je les remercie pour leur sens du devoir !

Je sais que cette période de confinement, éloignée de vos proches parfois malades, et faite d'incertitudes, est douloureuse. Pourtant, dans cette épreuve, tant individuelle que collective, il est nécessaire de continuer à respecter et à appliquer les mesures prises par l'État. Il en va de la santé de tous et de l'avenir de notre pays.

Comme bien souvent dans les périodes difficiles, les Isérois ont su faire preuve de solidarité et d'inventivité ; en prenant des nouvelles auprès des personnes vulnérables, en les aidant dans les tâches quotidiennes, comme faire des achats de première nécessité, ou en maintenant un lien de proximité au moyen des outils numériques. La solidarité de tous joue un rôle primordial dans cette guerre sanitaire.

Je remercie tous les professionnels de santé et du médico-social qui travaillent auprès des personnes malades, des personnes âgées, des personnes handicapées, des personnes fragiles, des jeunes enfants et celles et ceux qui exercent des métiers indispensables à la vie de la Nation.

Dans cet Isère Mag, nous avons souhaité aborder cette crise sanitaire, qui n'épargne malheureusement pas notre département, mais pas seulement car il importe aussi de penser à autre chose,

Très bonne lecture à chacune et chacun d'entre vous.

ISÈRE MAG MAI/JUIN 2020 / N° 25



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isere.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Bande dessinée : Nicolas Julo ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Arnaud Callec, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur Papier Respecta 100 (100 % de fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Richard Juillet Tirage : 599 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2020 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

TOURISME

ISÈRE ATTRACTIVITÉ : AU TRAVAIL !



La nouvelle agence touristique de l'Isère a réuni son premier comité de direction le 11 février dernier. Réunis autour de Jean-Pierre Barbier, président du Département, et de Chantal Carliz, vice-présidente chargée du tourisme et présidente d'Isère Attractivité (en blanc sur la photo), une vingtaine de dirigeants d'entreprise, de représentants de l'université, des grandes écoles et des chambres consulaires ont reçu leur « ordre de mission » : promouvoir

l'image de l'Isère et contribuer au rayonnement du territoire en capitalisant sur nos atouts, autour de projets structurants et innovants. Dotée par le Département d'une enveloppe supplémentaire de 1,2 million d'euros, la nouvelle agence a déjà un agenda bien chargé en 2020 entre les trois journées du Tour de France (du 13 au 15 juillet), les Rencontres de l'attractivité (le 22 octobre) et l'ouverture d'un point de vente de produits locaux sous la marque ISHERE.

ÉVÈNEMENT

PARIS-NICE : L'ÉTAPE SPORTIVE MAINTENUE



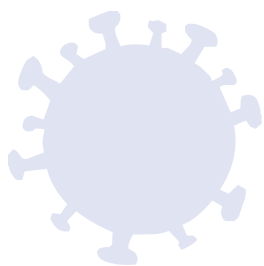
La saison internationale cycliste a bien débuté en Isère, avec l'arrivée le 12 mars dernier, de la 5^e étape de Paris-Nice, Gannat-La Côte-Saint-André, remportée par l'Italien Niccolò Bonifazio. Malheureusement, la fête n'a pas eu lieu et l'événement, en lien avec ASO, est uniquement resté centré sur l'arrivée sportive. Seule a été maintenue, à l'issue de l'étape, la table ronde, organisée par le Département et Isère Attractivité, en présence de Thomas Voeckler. Quant aux manifestations à venir, on ne peut, pour l'heure, qu'attendre les décisions de l'organisateur ASO sur les dates possibles du Critérium du Dauphiné-Libéré et du Tour de France. Une chose est sûre cependant, si ces deux événements cyclistes sont maintenus, ils feront bien escale dans notre département pour plusieurs belles étapes. À suivre...

ÉDUCATION

LE COLLÈGE LE MASSÉGU DE VIF FAIT PEAU NEUVE



Le Département poursuit la rénovation de ses collèges. Le 20 février dernier, en présence de Sandrine Martin-Grand, conseillère départementale du canton de Pont-de-Claix et de Guy Genet, maire de Vif, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, a inauguré la fin des travaux du collège Le Masségu. Trois millions d'euros ont été investis par le Département pour rendre cet équipement scolaire conforme aux exigences éducatives et environnementales actuelles : amélioration du confort thermique grâce à l'isolation des façades, remplacement des huisseries et volets roulants, construction d'un préau spacieux et d'un nouvel abri à vélos... "Ce collège est aujourd'hui l'un des plus performants au niveau énergétique de l'Isère", s'est félicité Jean-Pierre Barbier lors de cette visite.



ÇA SE PASSE

DÉPARTEMENT

COVID 19 : LE DÉPARTEMENT RESTE À VOS CÔTÉS

Le Président du Département, Jean-Pierre Barbier, élus départementaux et les 4 700 agents du Département de l'Isère sont mobilisés face à la crise sanitaire et épidémique inédite qui touche notre pays.

Le confinement est la seule solution possible pour éviter le pire dans cette pandémie. Il en va de la santé de tous. Cependant, conformément à l'arrêté du 14 mars 2020, des activités de **service public prioritaires** sont maintenues en Isère.

-S'agissant du versement des prestations (Allocation personnalisée d'autonomie, Prestations de compensation du handicap), les moyens en ressources humaines au Département ont été priorités pour assurer leur paiement.

-S'agissant des aides individuelles et l'instruction des dossiers de secours d'urgence aux familles, tout est mis en œuvre pour garantir leur continuité.

-Les services de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), qui suivent 6 500 mineurs, conserveront les moyens suffisants pour assurer leurs missions.

-La capacité d'accueil à domicile des



© F. Patrou

9 300 assistants maternels isérois a été portée exceptionnellement à 6 enfants de moins de 3 ans (contre 4 au maximum en temps habituel).

Pour autant, afin d'**éviter la propagation du virus**, des mesures d'urgence ont été prises :

- L'accueil à l'Hôtel du Département et aux treize Maisons du Département est fermé jusqu'à nouvel ordre. Le personnel a été

redéployé sur l'accueil téléphonique pour répondre aux questions des Isérois.

- Les 10 musées départementaux, les Archives départementales ainsi que les parcs du Domaine départemental de Vizille et du Musée Hébert à La Tronche sont également fermés au public.

- Toutes les manifestations culturelles et sportives portées par le Département sont annulées ou reportées.

REPÈRES

RAPPEL SUR LE COVID-19 :

- Le virus peut vivre jusqu'à 4 heures sur une surface inerte et 3 jours en milieu aqueux (exemple : le creux de la main).
- Il se propage par la projection de gouttelettes émises (toux, postillons déposés sur les mains...).
- Le temps d'incubation pour un individu va de 5 à 14 jours.
- Les principaux symptômes sont : toux,

fièvre, gêne respiratoire.

- La fièvre arrive généralement dans les premières 48 heures suivant les premiers symptômes.
- Si vous cumulez ces trois premiers symptômes (forte fièvre, toux persistante et difficultés à respirer), restez à domicile et appelez votre médecin traitant. Ne contacter le SAMU-15 que sur ses conseils.

PRATIQUE :

Pour contacter le Département :

- **Le courriel** : <https://www.isere.fr/contact>
- **Le téléphone** : 04 76 00 38 38.

Le site www.isere.fr :

Afin de répondre aux principales questions des Iséroises et des Isérois, une Foire aux questions spéciale Covid-19 a été mise en place et sera régulièrement mise à jour.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

- **Twitter** : <http://twitter.com/CDIsere>
- **Facebook** : <https://www.facebook.com/isere.le.departement/>

ÇA SE PASSE

ISÈRE THD

RÉSEAU FIBRE : LE POINT SUR LE DÉPLOIEMENT EN COURS

Les travaux de construction du réseau fibre Isère THD sous maîtrise d'ouvrage départementale – création du réseau structurant – avancent selon le planning établi par le Département, bien que ralentis par la crise sanitaire du COVID 19. Pour l'heure, 242 950 lignes ont déjà été réalisées et remises au délégataire de service public, Isère Fibre, pour la construction de la desserte à l'utilisateur.



Cependant, à l'automne 2019, le Département a constaté qu'Isère fibre rencontrait des difficultés dans la mise en œuvre industrielle du déploiement qui lui incombe, impactant les 75 000 premiers logements raccordables à la fibre. Toute la commercialisation a donc été suspendue et le Département a imposé à Isère Fibre un audit et un plan de reprise complet

du réseau de desserte destinés à apporter les correctifs nécessaires au bon fonctionnement du réseau et aux raccordements des Isérois. La réouverture progressive de toutes les lignes suspendues s'étalera sur six mois, Isère Fibre poursuivant en parallèle le déploiement de nouvelles lignes.

DÉPLACEMENTS

TOUS EN SELLE !

L'année 2020 sera bien celle du vélo en Isère ! Au-delà des grands événements sportifs, le Département lance une nouvelle stratégie pour favoriser cette pratique en plein essor, au quotidien comme pour les loisirs, en ville comme en milieu rural. Outre les 2,5 millions d'euros investis chaque année pour aménager des itinéraires cyclables sécurisés (22 kilomètres prévus en 2020), un appel à projets a été lancé auprès des communes et des intercommunalités pour passer à la vitesse supérieure. "Une fois les besoins recensés, nous pourrions défi-



Jean-Pierre Barbier entouré des vice-présidents Bernard Perazio (routes), Martine Kohly (jeunesse et sports), Chantal Carlioz (tourisme), Jean-Claude Peyrin (transports) et Robert Durantou (agriculture).

nir un calendrier et un budget avec les nouveaux exécutifs issus des élections municipales", précise Jean-Pierre Barbier.

JEUNESSE

UN SITE POUR LES 13-30 ANS

Où trouver une entreprise en alternance ou un job d'été ? À qui demander une aide pour passer le permis de conduire ? Le site isere.info-jeunes.fr répond à toutes ces questions et bien plus, avec des petites annonces, un agenda des événements à venir ou encore la possibilité de contacter des professionnels de la jeunesse – les Promeneurs du Net – qui assurent une présence sur les réseaux sociaux. Ce site est le fruit d'un travail commun entre le Département, la CAF, la direction départementale de la cohésion sociale, le Centre régional information jeunesse Auvergne-Rhône-Alpes et l'Association départementale d'information et d'initiative jeunesse.

ÉCONOMIE

CONSOMMEZ LOCAL EN NORD-ISÈRE !

Pour renforcer le commerce et les services de proximité, la Chambre de commerce et d'industrie du Nord-Isère a développé, en partenariat avec le Département, un site de e-commerce www.enbasdemarue.fr où le consommateur peut en quelques clics accéder à près de 5 000 produits et prestations en ligne : alimentation, vêtements, décoration, restauration, téléphonie... Les articles sélectionnés et payés en ligne sont à récupérer directement chez les commerçants où la commande a été effectuée. Une manière efficace de soutenir le commerce local ! www.enbasdemarue.fr

ÇA VA SE PASSER

LOISIRS

24^e EUROPA TRUCK FESTIVAL



© D.R.

Le 24^e Championnat d'Europe de trial camion fera étape les 27 et 28 juin au centre 4x4 de la Vallée bleue à Montaliu-Vercieu. Cette compétition met en lice une cinquantaine de « monstres » de 2 à 18 tonnes et de quatre à huit roues motrices, amenés à franchir des passages difficiles : bourbiers, dévers, montées, descentes à pic... Au programme également : un village d'exposants avec la présentation de poids lourds, de véhicules de chantier et véhicules militaires, des baptêmes en hélicoptère et une soirée avec orchestre et feu d'artifice.

www.europatrucktrial.fr

20^e FOIRE BIO À MÉAUDRE

Les 4 et 5 juillet prochains, la foire bio de Méaudre fêtera ses 20 ans. Soutenue par le Département de l'Isère, cette manifestation a en deux décennies d'existence pris une belle ampleur avec plus de 120 exposants dénombrés l'an passé. Outre les traditionnels stands de produits artisanaux rigoureusement sélectionnés – alimentation bio, décoration, vannerie, bijoux...-, de nombreuses animations ponctueront cette édition-anniversaire : conférences, ateliers et spectacles éducatifs pour enfants mais aussi un temps fort avec une table ronde autour de la conversion des terres en bio. Entrée libre. De 10h à 19h.

Contacts : 04 76 95 27 30 ;

<http://foirebio.autrans-meaudre.com>

CULTURE

FESTIVAL BERLIOZ : CAP VERS LES MÉDITERRANÉES

Les passionnés de musique classique pourront bientôt réserver leurs places pour assister au prochain Festival Berlioz qui se tiendra à La Côte-Saint-André du 18 au 30 août. Cette nouvelle édition aura pour thème « Les Méditerranées musicales » et mettra à l'honneur des figures et des airs du bassin méditerranéen. Parmi les temps forts, une dizaine de concerts symphoniques seront donnés dans la cour du château Louis XI, dont, le 25 août, *Les Troyens à Carthage*, opéra interprété par l'orchestre-académie du festival sous la direction de François-Xavier Roth. Le 28 août, une soirée sera entièrement consacrée à Berlioz et à Ravel, avec des œuvres majeures des deux compositeurs, comme *La symphonie fantastique* et *Shéhérazade*, *ouverture de féerie*, avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France sous la baguette de Mikko Franck.

Plus d'informations : 04 74 20 20 79 ; www.festivalberlioz.com



PATRIMOINE

PANORAMA[THEYSINE] : LE PETIT TRAIN DE LA MURE EN IMAGES

En attendant l'ouverture au public du Petit Train de La Mure, le Musée matheysin, à La Mure, vous invite à découvrir sa nouvelle exposition, Panorama[theysine] qui remémore l'épopée du « premier train électrique au monde en courant continu à haute tension ». La « voie la plus pittoresque des Alpes » a aussi inspiré photos, affiches, sculptures, peintures, romans... La renommée des panoramas a attiré des écrivains comme Joris-Karl Huysmans ou Léon Gaumont, pionnier du cinéma. Les visiteurs auront le privilège de visionner l'un des premiers films tournés en Isère en 1902 : le train à vapeur entre Notre-Dame-de-Commiers et La Motte-d'Aveillans. Les œuvres présentées attestent la ferveur de tous les « ferroviathes » et l'attachement du plateau à son Petit Train.

Jusqu'au 30 septembre : ouvert tous les après-midis sauf le mardi.

Contact : 04 76 30 98 15.



© D.R.

**PATRICK CURTAUD,**

vice-président du Département chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée, président de l'Agence iséroise de diffusion artistique.

PRATIQUES ARTISTIQUES :

LE DÉPARTEMENT DÉVOILE SON NOUVEAU SCHÉMA POUR LES ISÉROIS

Questions à Patrick Curtaud, vice-président du Département chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée, président de l'Agence iséroise de diffusion artistique (AIDA).

Isère Mag : Vous avez lancé le 17 février dernier le nouveau Schéma départemental des enseignements artistiques, de l'éducation culturelle et des pratiques en amateur pour la période 2020-2026. En quoi cela consiste-t-il ?

Patrick Curtaud : Cette dénomination à rallonge pourrait être résumée ainsi : comment et avec quels moyens le Département de l'Isère favorise-t-il la pratique de la danse, de la musique, du théâtre et des arts plastiques à l'échelle de son territoire ?

I. M. : Pourquoi une telle démarche ?

P. C. : C'est une obligation légale. Dans sa loi du 13 août 2004, le législateur a confié aux Départements la mission de soutenir, d'animer et de structurer les établissements d'enseignement artistique. Une compétence nouvelle qui, à vrai dire à l'époque, ne nous a pas surpris puisque, dans ce domaine, nous étions déjà précurseur en Isère.

Notre premier schéma date de 1986, soit bien avant la loi promulguée en 2004. Aujourd'hui, nous en sommes à notre cinquième schéma. Le dernier, adopté à l'unanimité par l'Assemblée départementale le 25 octobre dernier porte sur la période 2020-2026 et va bien au-delà de la seule compé-

tence obligatoire. Notre action touche ainsi toutes les facettes de la pratique artistique et pas seulement l'enseignement. C'est notre ambition en matière culturelle.

I. M. : À qui s'adresse ce schéma ?

P. C. : En premier lieu, aux 69 établissements d'enseignement artistique, écoles de musique, de théâtre et de danse, financés par le Département. En élargissant son champ d'action à l'éducation artistique et culturelle et aux pratiques en amateur, le Département embrasse également tout un écosystème d'acteurs, de compagnies, d'artistes, de lieux de diffusion et d'établissements scolaires... Cela nous permet d'avoir une vision globale de la pratique artistique et de proposer une mise en relation des acteurs sur les bassins de vie. Mais au final, les bénéficiaires sont bel et bien les Iséroises et Isérois, quels que soient leur âge ou leur lieu de résidence.

I. M. : Quel effort financier cela représente-t-il ?

P. C. : Sur les 34 millions du budget de la culture — budget en constante augmentation depuis 2015 —, nous consacrons 2,4 millions d'euros aux pratiques artistiques dont 1,7 million d'euros pour soutenir les seuls établissements d'enseignement.

I. M. : Quelles sont les nouveautés de ce schéma 2020-2026 ?

P. C. : Sur la forme, nous avons rallongé de deux ans la durée du schéma. Cette expérience plus longue nous permet de mieux nous projeter dans la durée. Je tiens à préciser également que ce schéma n'est pas figé. Il y a une volonté d'agilité et de souplesse. Nous organiserons, par exemple, en milieu de période, dans le cadre d'un comité technique, des réunions de concertation dans tous les territoires avec l'appui des professionnels.

Quant au fond, la grande nouveauté est l'ouverture aux pratiques en amateur et aux arts plastiques afin de diversifier les disciplines. Nous accompagnerons aussi la structuration des réseaux territoriaux d'écoles de musique, de théâtre et de danse créés à partir de 2015.

Au final, ce schéma poursuit deux principaux objectifs : inciter au développement de l'offre dans les territoires peu dotés et accompagner les expérimentations afin de toucher de nouveaux publics, notamment, les publics cibles du Département : collégiens, jeunes âgés de 12 à 25 ans, bénéficiaires des minimas sociaux, personnes âgées et en situation de handicap.

Propos recueillis par Richard Juillet

Le schéma départemental des pratiques artistiques 2020-2026

C'est quoi ?

Le schéma départemental des pratiques artistiques est un cadre qui favorise l'accès de tous à un enseignement et une pratique culturelle de qualité et de proximité. Grâce à une mutualisation des ressources, il favorise aussi la structuration des territoires sous-dotés. Il comporte trois volets : l'enseignement artistique, l'éducation artistique et culturelle et les pratiques en amateur.



Pour qui ?

- Les structures communales, intercommunales et associatives qui remplissent une mission de service public de l'enseignement artistique.
- Les acteurs de l'éducation artistique et culturelle sur l'ensemble du département.
- Les Isérois qui pratiquent une activité artistique en amateur.



Quel est son budget ?

Le Département consacre 2,4 millions d'euros aux pratiques artistiques dont 1,7 million d'euros pour soutenir les seuls établissements d'enseignement.



Les chiffres clés



L'enseignement artistique en Isère

- **69** établissements d'enseignement artistique (EEA) dont 13 établissements classés par l'État (conservatoires...)
- **19 000** élèves inscrits dans les EEA.
- **920** enseignants dans les EEA.
- **9** réseaux territoriaux structurés composés de 37 établissements d'enseignement artistique.
- **1 900** représentations données par les élèves des EEA pour un public estimé à 180 000 personnes.



L'éducation artistique et culturelle

- **56 000** personnes touchées par les actions hors les murs des écoles de musique, de théâtre et de danse : interventions en milieu scolaire, périscolaire, petite enfance etc....
- **300** projets culturels en collège financés par an par le Département par le biais du dispositif PICC.
- **9** résidences d'artistes sur les territoires soutenues par le Département.



Les pratiques en amateur

- **40** ensembles (harmonies, batteries fanfares et autres) sont membres de la Confédération musicale de France/Isère et représentent 1 500 musiciens amateurs)
- **70** projets de pratiques en amateur soutenus par an par le Département (chorales, théâtre amateur, etc).

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

ÉDUCATION

VISITE DE CHANTIER AU COLLÈGE LUCIE-AUBRAC

En présence de représentants de la Ville de Grenoble et de l'Éducation nationale, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, a visité le 11 février dernier le chantier de construction du collège Lucie-Aubrac ainsi que le site de l'ancien collège du quartier de la Ville-neuve, incendié volontairement en juin 2017, et dont la déconstruction est désormais achevée. Après une phase préparatoire, les travaux du nouvel établissement débuteront courant avril pour une rentrée des 350 élèves prévue en septembre 2021. Conçu par le cabinet Métis Architectes, parfaitement intégré dans le quartier et labellisé E3C1 – pour sa sobriété énergétique et sa faible empreinte carbone –, le nouveau collège, d'un coût de 14 millions d'euros, répond aux souhaits des habitants en termes d'accessibilité et de sécurité. Sa construction s'accompagnera de travaux complémentaires : réaménagement des cours de récréation des écoles maternelle et primaire des Buttes, renaturation de l'ancien site et création d'un plateau sportif.



Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, sur le chantier de construction du futur collège Lucie-Aubrac à Grenoble.

© F. Pattou

ROUTES

LE CONTOURNEMENT D'AOSTE BIENTÔT TERMINÉ

Si les conditions météorologiques et sanitaires le permettent, la mise en service du contournement routier d'Aoste est programmée pour la fin juin. L'épilogue d'un chantier qui a débuté en 2017 et dont l'objectif est de réduire fortement le trafic au cœur de cette commune et à Chimilin, tout en facilitant l'accès au parc industriel d'Aoste. Désormais, poids lourds et véhicules souhaitant rejoindre l'autoroute A43 utiliseront ce nouvel équipement sans transiter par les deux bourgs, ce qui améliorera la sécurité des habitants et réduira les nuisances qu'ils subissent. Cet important chantier aura nécessité la réalisation de 1 900 mètres de chaussée, la

construction de trois giratoires et de deux ouvrages d'art sur la Bièvre ainsi que de nombreux aménagements, dont un écran anti bruit de 300 mètres de long. Les aménagements paysagers – plantations et mesures compensatoires mises en œuvre en partenariat avec la communauté de communes des Vals du Dauphiné et la commune d'Aoste pour limiter les impacts sur la biodiversité – sont en cours d'achèvement. Préalablement, cette opération a fait l'objet de deux phases importantes de fouilles archéologiques durant lesquelles des vestiges antiques ont été découverts. Son coût de 9,4 millions d'euros a été intégralement financé par le Département.



Vue aérienne d'un des giratoires de la déviation d'Aoste. Cette opération a nécessité trois ans de chantier et coûté 9,4 millions d'euros.

© D.R.



ISACTYS

FAVORISE L'EMPLOI ET LA CITOYENNETÉ

Depuis 1987, les associations et entreprises d'Isactys participent au développement économique des Vals du Dauphiné. Le succès de ses services aux entreprises, collectivités et particuliers illustre la dynamique et les synergies de l'économie sociale et solidaire (ESS) en milieu rural.

Pas facile de trouver des repères lorsque l'on s'est peu à peu éloigné de l'emploi. Pas facile non plus pour les entreprises de trouver des compétences au pied levé ! C'est à partir de ce constat qu'Isactys a été créé en 1987, au Pont-de-Beauvoisin, à l'initiative d'élus et de membres de la société civile. Passé de simple association à un groupe ayant accompagné et mis à l'emploi plusieurs centaines de personnes en 2019 sur prescription du Département, de Pôle emploi, de Cap emploi et des missions locales, Isactys réunit aujourd'hui sept entités vouées à l'insertion par l'emploi et à la citoyenneté dans les Vals du Dauphiné et l'Avant-Pays savoyard. *"Toutes nos structures sont complémentaires, explique le président, Antoine Servonnat. Et nous n'avons qu'un seul mot d'ordre : tout le monde a des compétences, il suffit de savoir les valoriser."*

Prisés des entreprises de la région, Act Intérim et Acty Services, qui fournissent des prestations aux entreprises, aux collectivités et aux particuliers, doivent leur réussite aux professionnels accompagnant les salariés en parcours vers l'emploi pérenne. Ils travaillent

sur la confiance en soi et les freins à l'emploi, comme les problèmes de mobilité ou de garde d'enfants. En plus des solutions apportées – horaires adaptés, prêt de véhicule... –, les personnes accompagnées suivent également des temps collectifs de formation : *"Avec le suivi individuel, ces échanges collectifs sont essentiels, car ils renvoient l'image de chacun vis-à-vis des autres et recréent du lien"*, poursuit Isabelle Le Bihan, codirectrice d'Isactys. Une valeur cardinale du groupe, dont l'une de ses associations, Acty Initiatives – agréée par la CAF de l'Isère – développe et anime des actions de citoyenneté en favorisant l'engagement des habitants de ce bassin de vie, et intervient en itinérance pour lutter contre la fracture numérique.

➤ + 42 % DE MISES À DISPOSITION DE PERSONNEL EN UN AN

Fort d'un réseau d'entreprises partenaires comme IDSB, OPS, RPI ou encore Sipalex, Act Intérim propose principalement des missions en production, manutention, mais également dans le tertiaire. L'agence peut également proposer des prestations de recru-

tement aux entreprises locales. Elle a fait travailler 184 personnes en 2019, mais elle peine aujourd'hui à répondre à la demande, faute de candidats. Pourtant, le savoir-faire des structures d'Isactys n'est plus à démontrer, comme le prouve le succès d'Acty Services. Cette association intermédiaire – une des 12 du Département, comme Osez, à La Tour du Pin, avec lequel Isactys répond en commun à des appels d'offres – a vu son activité augmenter de 42 % l'an dernier.

Mettant à la disposition des particuliers et des entreprises du secteur non marchand des personnes éloignées de l'emploi, Acty Services *"compense la fin des contrats aidés dans les collectivités publiques, qui se rabattent sur ses CDD d'usage, explique Isabelle Le Bihan. En plus de missions d'entretien-nettoyage ou d'aide restauration dans les collèges et dans les crèches, nous travaillons beaucoup avec les Ehpad pour le service à la personne."* Une diversité de partenaires satisfaits de bénéficier d'une multitude de compétences... enfin valorisées.

Par Frédéric Baert

ZOOM

LE SUCCÈS DE LA RECYCLERIE

Ouverte en 2017, la Recyclerie du Guiers, à Pont-de-Beauvoisin, est une des vitrines d'Isactys. Plébiscitée par la clientèle locale, le magasin est une des composantes d'Acty Chantiers, à l'origine axée sur l'entretien des espaces verts naturels. *"Les personnes en parcours vers l'emploi peuvent tisser des liens avec les clients et acquérir des compétences dans le secteur de la vente"*, indique Isabelle Le Bihan. Rentable en un an à peine, la recyclerie va être agrandie afin d'augmenter le nombre d'articles proposés et améliorer les conditions de travail des bénévoles et des salariés.



1987
CRÉATION



- **EFFECTIFS : 15** permanents.
- **IMPLANTATION :** Pont-de-Beauvoisin
- **CHIFFRES D'AFFAIRES 2018 :** 2,3 millions d'euros.
- **NOMBRE DE STRUCTURES :** 7 (Isactys, Acty Gestion, Act Intérim 38, Act Intérim 73, Acty Services, Acty Chantiers et Acty Initiatives).
- **NOMBRE DE PERSONNES ACCOMPAGNÉES EN 2019 :** 624.
- **NOMBRE DE PERSONNES MISES À L'EMPLOI EN 2019 :** 400.

FILIÈRE BOIS : L'OR VERT DE NOS FORÊTS

Renouvelable à 100 %, locale et écologique, la ressource bois est promise à un avenir durable en Isère, avec de nombreux emplois à pourvoir du CAP au bac + 5.

Avec ses huit étages et son ossature composée de 1 500 mètres cubes de bois, le Haut-Bois, dont le chantier vient de démarrer à Grenoble après quatre ans de recherche et développement, sera selon son promoteur, le bailleur social Actis, le tout premier bâtiment bois et passif de grande hauteur de France en zone sismique de niveau 4/5. Non loin de là, le futur collège Lucie-Aubrac, qui entame sa reconstruction par le Département, fera aussi largement appel à ce matériau local, avec des modules préfabriqués qui vont permettre de gagner plusieurs semaines sur les travaux. "Avec ces nouvelles techniques constructives, le bois affiche aujourd'hui des possibilités comparables à celles du béton", assure Guénaëlle Scolan, directrice de Fibois Isère.

Depuis vingt ans, ce matériau renouvelable et écologique redevient très tendance dans le bâtiment. En Isère, où la forêt recouvre près de 40 % du territoire, les efforts menés par le Département depuis plusieurs années pour promouvoir et structurer une filière pourvoyeuse d'emplois locaux commencent à porter leurs fruits. En juin prochain, il décernera le 20^e prix départemental de la construction bois (voir iseremag.fr). Alors que les scieries ont quasi disparu du sud de la France, les investissements réalisés sur notre territoire ont ainsi permis de maintenir et de moderniser les infrastructures : "Nos charpentiers sont conçus entièrement sur ordinateur. Les tronçons de bois dont nous avons besoin nous arrivent ainsi prédécoupés aux bonnes dimensions sur une machine de taille numérique, que nous avons cofinancée avec un scieur local", témoigne Jean-François Reynaud, charpentier au Versoud.

Plus léger, moins polluant à la construction comme à la déconstruction, sans déchets car 100 % recyclable – les résidus étant trans-



Le bois, écologique, beau et solide, a de plus en plus le vent en poupe dans la construction.

formés en plaquettes ou en granulés pour les chaufferies –, le bois répond bien aux objectifs de lutte contre le réchauffement climatique : "Un mètre cube de bois stocke en moyenne 1 tonne de carbone atmosphérique", rappelle Fabien Mulyk, vice-président du Département chargé de la filière bois.

La profession pâtit pourtant d'une mauvaise image et peine à recruter. "Notre carnet de commandes est plein, mais on manque de bras !" confirme François Brun-Buisson, directeur de la scierie des Chambaran, à Viriville. Pour la première fois toutefois, une jeune femme vient d'intégrer la production de cette petite entreprise artisanale, qui connaît un développement important avec ses échafaudages et ganivelles – des piquets de châtaignier utilisés dans la viticulture ou les espaces verts.

Le bashing dont sont victimes aujourd'hui les exploitants forestiers – accusés souvent de déforestation – n'arrange pas les choses. "Couper un arbre devient un crime ! Une aberratation quand on sait que la forêt en Isère et en

France n'a jamais été aussi abondante. Et on ne récolte que 30 % de la croissance annuelle naturelle des boisements", rappelle Fabien Mulyk. À partir de 1 hectare de coupe, la réglementation forestière impose d'ailleurs d'assurer la régénération de la forêt dans les cinq ans après récolte.

Mais la forêt est aussi victime du réchauffement : les épicéas de nos massifs sèchent sur pied et se font attaquer par les scolytes et autres parasites autrefois tués par le froid. "Nous allons devoir adapter nos plantations. Le douglas ou le cèdre du Liban, par exemple, résistent mieux à la chaleur et répondent bien à la demande pour la construction", explique Fabien Mulyk. Face aux importations massives de bois de Scandinavie, d'Allemagne ou d'Europe de l'Est, la filière bois locale doit enfin continuer de se structurer : "On s'approvisionne au maximum en bois local. Mais pour les planchers ou les lambris, on n'est pas compétitifs", regrette Jean-François Reynaud.

LA FILIÈRE BOIS ISÉROISE EN CHIFFRES



2 700 ENTREPRISES

6 900 EMPLOIS SALARIÉS



298 000 HECTARES DE FORÊTS
=
8 % DE LA SURFACE DÉPARTEMENTALE



70 %
DES FORÊTS
EN MONTAGNE



55 %
DE RÉSINEUX
(épicéa, pin, sapin)



45 %
DE FEUILLUS
(hêtre, châtaignier,
chêne...)

UNE SURFACE MULTIPLIÉE PAR DEUX EN 200 ANS



471 000 m³
RÉCOLTÉS ET TRANSFORMÉS
CHAQUE ANNÉE

48 %
POUR LE BOIS D'ŒUVRE
(charpente, parquet,
ameublement,
emballages...)

40 %
POUR LE BOIS ÉNERGIE
(granules, plaquettes,
bois bûches...)

12 %
POUR L'INDUSTRIE
(pâte à papier,
panneaux de particules...)

UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE

+ 1 million de m³
de bois par an en forêt
Seulement **30 %**
de cette production
annuelle est prélevée
chaque année



100 %
de valorisation
(souches, granules,
craquelures...)

0 déchet

DES MÉTIERS DIVERSIFIÉS

- ◆ gestion forestière
- ◆ récolte de bois
- ◆ sciage
- ◆ construction
- ◆ bois énergie
- ◆ transformation
- ◆ négoce
- ◆ distribution
- ◆ architecte
- ◆ bureau d'étude

DES BOIS LOCAUX CERTIFIÉS



AOC (appellation d'origine contrôlée)
Bois de Chartreuse (sapins, épicéas,
utilisés pour la construction)



Certification bois Alpes



DES ENFANTS SOUS HAUTE PROTECTION

Violences physiques, insultes, humiliations, agressions sexuelles, carences éducatives... Depuis quelques années, il ne se passe pas une semaine sans que la presse dénonce une situation d'enfant maltraité. Des faits d'autant plus choquants qu'ils se déroulent souvent au sein de la cellule familiale. En France, un enfant est tué tous les cinq jours par ses parents !

En 2018, le Département de l'Isère, chef de file de la protection de l'enfance depuis 1986, a reçu 3 230 signalements d'enfants en danger, soit une augmentation de 29 % en quatre ans. Un phénomène qui inquiète.

Face à l'évolution des difficultés, de nouvelles solutions doivent être apportées pour proposer des réponses adaptées à chaque situation. Le Département, qui consacre un budget de 152,5 millions d'euros à la protection de l'enfance et à la famille, a adopté un schéma pour 2020-2024 qui définit un nouveau cadre d'intervention, et ce conformément à la loi de 2016 qui place l'enfant au centre des préoccupations.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 

14



1 > Geneviève Alberganti, assistante familiale à Sillans.

2 > Jonas Taolet, ouvrier spécialisé en métallurgie à Voiron.

3 > Hervé Torretton, assistant socio-éducatif au service local de solidarité de Meylan.

4 > Isabelle Micaud, directrice du Prado (pôle Isère) à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs.

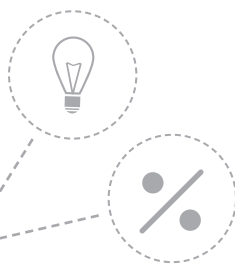
5 > Béatrice Jolly de Sailly, infirmière-puéricultrice de PMI à Bernin.

6 > Camille Maillard, principale du collège du Trièves à Mens.

7 > Hugues Naigeon, éducateur spécialisé au Codase à Saint-Martin-d'Hères.

8 > Camille Lorain, assistante sociale à Villefontaine.





Rien n'est plus précieux et plus fragile qu'un enfant. Malheureusement, il arrive que la famille soit défaillante ou ne puisse plus faire face à son rôle de protection et d'éducation, étant elle-même débordée par ses propres difficultés. C'est là que le Département intervient. La protection de l'enfance est l'une de ses missions prioritaires et parmi les plus nobles et difficiles.



À LIRE AUSSI...

La BD de Nicolas Julo, *L'enfance à cœur*, au centre de votre magazine



Le Département souhaite mieux répondre aux besoins fondamentaux des enfants.

UN NOUVEAU DISPOSITIF POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE EN DANGER

En 2007 puis en 2016, deux lois ont réformé la protection de l'enfance. Le Département a adopté un nouveau schéma enfance-famille pour 2020-2024, visant notamment à améliorer la prise en charge des enfants qui lui sont confiés.

Actuellement, 6 943 enfants sont pris en charge en Isère par les services de l'aide sociale à l'enfance (ASE) et font l'objet d'un suivi. Après l'affaire d'Outreau, au début des années 2000, qui avait révélé de graves dysfonctionnements en matière de signalement et d'évaluation, la loi de 2007 avait réaffirmé le rôle central du Département, avec la création d'une cellule de recueil des informations préoccupantes (CRIP), ayant pour mission de centraliser les alertes, puis de les transmettre aux travailleurs sociaux pour évaluation et traitement – la justice gardant la main pour les situations les plus graves relevant du pénal. "En 2016, une deuxième loi est venue préciser et renforcer le dispositif, avec pour priorité de placer l'enfant au centre des préoccupations et de sécuriser les parcours", explique Corinne Serve, conseillère technique attachée à la direction éducation, jeunesse et sport du Département de l'Isère. Après une concertation avec les acteurs de la prévention et de la protection de l'enfance, le Département a adopté un nouveau schéma enfance-famille pour 2020-2024 qui s'appuie sur les textes de cette loi. "La finalité est de mieux répondre aux besoins

fondamentaux de l'enfant en assurant une égalité de traitement sur l'ensemble du territoire", rappelle Sandrine Martin-Grand, vice-présidente du Département chargée de l'enfance, de la famille et de la santé.

Premier objectif, mener des actions de prévention. Parmi les pistes, prendre en considération de façon plus attentive les enfants en mobilisant davantage les services de protection maternelle et infantile (PMI), premiers maillons dans le repérage des difficultés auxquelles peuvent être confrontés leurs parents : violences conjugales, difficultés sociales et financières, maladie grave...

L'autre enjeu est de développer des alternatives entre les aides éducatives parfois insuffisantes et le placement, toujours envisagé dans un dernier recours. En proposant, par exemple, un accueil en internats scolaires ou chez des tiers bénévoles. Ce qui évitera de perturber davantage un enfant dans le cas d'une difficulté familiale. Outre l'évolution des accompagnements, le Département va aussi se doter d'une cellule de régulation et d'orientation vers les places d'accueil sur l'ensemble du territoire isérois.

L'objectif est d'être plus réactif et d'apporter des solutions au plus près des besoins.

Les services de l'aide sociale à l'enfance devront aussi veiller à la stabilité du parcours de l'enfant et à ce que les liens d'attachement avec sa famille et son milieu soient maintenus. Concrètement, il s'agit de fluidifier les échanges entre l'ensemble des acteurs (parents, éducateurs, familles d'accueil, psychologues...) pour éviter que des enfants ne restent de façon durable dans des situations qui ne sont pas adaptées. Dans le même ordre d'idées, des entretiens seront proposés dès l'âge de 17 ans pour préparer l'accès à l'autonomie des enfants confiés à l'ASE, avant la sortie du dispositif et dès 16 ans pour les jeunes en difficulté scolaire.

La réussite de l'accompagnement passe aussi par la formation des professionnels œuvrant dans la protection de l'enfance et la mise en place d'un partenariat tant en interne (travail d'équipe) qu'en externe (relais avec le milieu scolaire, le secteur professionnel, des loisirs ou de la santé). Le Département a engagé une réflexion sur l'évolution des métiers. Un travail en profondeur.

Par Annick Berlioz 

"L'ENFANT AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS"

SANDRINE MARTIN-GRAND,

vice-présidente du Département de l'Isère chargée de l'enfance, de la famille et de la santé.



© F. Pattou

Isère Mag : Le Département a adopté un nouveau schéma pour 2020-2024 qui vise à organiser la protection de l'enfance sur l'ensemble du territoire isérois. Quelles en sont les grandes lignes ?

Sandrine Martin-Grand : Ce schéma fait suite aux états généraux de la protection de l'enfance organisés en 2018 qui réunissaient l'ensemble des professionnels concernés : médecins et puéricultrices de la protection maternelle et infantile (PMI), assistantes sociales, éducateurs, justice, Éducation nationale, santé... De nouvelles pistes en sont ressorties, comme la nécessité de renforcer la prévention, et ce dès le plus jeune âge, en impliquant davantage

la PMI. Les agents pourront intervenir au domicile pour mieux repérer les difficultés. Nous voulons aussi faire le maximum pour maintenir les enfants dans leur cadre de vie, notamment en travaillant de concert avec les associations sportives et culturelles, les internats, collèges et lycées. Nous allons aussi associer plus étroitement les familles en créant un comité d'usagers des enfants placés. Enfin, nous examinerons de plus près la situation des jeunes délaissés en facilitant leur adoption.

I. M. : Qu'en est-il des mineurs non accompagnés ?

S. M.-G. : Dans le cadre de leur mission de protection de l'enfance, les Départements

se sont vu confier par l'État la prise en charge des mineurs non accompagnés. Actuellement en Isère, 1 022 jeunes entre 13 et 19 ans sont confiés au service de l'aide sociale à l'enfance. L'internalisation des évaluations par une équipe de professionnels, ainsi que la mise en place d'un fichier national biométrique à titre expérimental dès le début 2019, nous a permis de réduire le nombre d'arrivées, de 2 100 en 2018 à 700 en 2019, et d'améliorer ainsi la prise en charge de ces jeunes. Prochainement, un nouveau dispositif sera mis en place avec la création de 1 000 places sur tout le département pour leur accueil et leur accompagnement.

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE*

3 230 ENFANTS EN DANGER OU SUSPECTÉS DE L'ÊTRE

signalés à la cellule de recueil des informations préoccupantes (+ 29 % depuis 2014).

76 % DE CES INFORMATIONS ONT ÉTÉ JUGÉES « PRÉOCCUPANTES »

- **65 %** ont donné lieu à une intervention évaluative ou médicosociale
- **11 %** à un signalement direct au procureur.

SOUTENUS À DOMICILE OU EN ÉTABLISSEMENT

6 943 JEUNES

bénéficient d'une mesure de soutien à domicile ou en établissement (+ 16 % depuis 2014), dont **709 jeunes majeurs** (18-20 ans).

- **61 %** de garçons.
- **39 %** de filles.

ACCUEILLIS PAR L'ASE

3 287 JEUNES

sont accueillis par l'ASE (contre 2 600 en 2014).

- **35 %** sont hébergés dans des familles d'accueil.
- **32 %** en établissements collectifs ou lieux de vie.
- **6 %** dans des appartements ou foyers de jeunes travailleurs.
- **27 %** dans d'autres modes d'accueil.

- **1 022 MINEURS NON ACCOMPAGNÉS** (255 en 2014).
- **4 930 JEUNES SUIVIS PAR LES ÉQUIPES DE PRÉVENTION** spécialisée en 2018.
- **5 827 FAMILLES SOUTENUES FINANCIÈREMENT EN 2018.** (allocations mensuelles ou secours d'urgence).

* Chiffres fin 2018.

ACCOMPAGNER, SOUTENIR, P UN ENGAGEMENT À 100 %

GENEVIÈVE ALBERGANTI

ASSISTANTE FAMILIALE
À SILLANS



UN TRAVAIL 24H/24H

«À 12 ans, je voulais suivre l'exemple de mon oncle et de ma tante qui accueillait trois enfants chez eux», témoigne Geneviève. En 2013 et après avoir dirigé des centres de loisirs pendant dix-huit ans, cette habitante de Sillans obtient l'agrément au Département pour devenir assistante familiale. Dans l'année 2014, deux jeunes de 14 ans lui sont confiés. Parallèlement, elle suit une formation de 240 heures pour apprendre les bases du métier. Passionnée, elle implique toute sa famille, étant elle-même maman de deux garçons. «Les enfants que nous accueillons ont souvent un lourd passé derrière eux. Nous devons nous serrer les coudes et être dans la bienveillance. C'est très enrichissant !» En cas de problème, Geneviève peut s'appuyer sur l'équipe de l'aide sociale à l'enfance de son territoire. Des débriefings réguliers sont programmés. Elle travaille en coéducation avec les familles, car les parents restent les parents ! Aujourd'hui, elle s'occupe de trois petites filles de 10, 6 et 3 ans.

JONAS TAOLET

OUVRIER SPÉCIALISÉ
EN MÉTALLURGIE À VOIRON



DEVENIR ADULTE

«Si j'ai réussi ma vie, c'est en très grande partie grâce à ma famille d'accueil», se félicite Jonas. Arrivé en France à l'âge de 15 ans sans ses parents, ce jeune d'origine camerounaise est placé dans un foyer à Voiron, puis chez une assistante familiale sur les conseils d'un éducateur. «Pendant cinq ans, j'ai reçu tout ce dont j'avais besoin : de l'écoute, de l'amour et beaucoup d'encouragements. Il y a un an, j'ai réussi mon CAP de métallurgie. Après une période d'apprentissage, j'ai signé un CDI dans une entreprise qui fabrique des remorques. Je partage ma vie avec une jeune femme qui a également été accueillie chez une assistante familiale à 12 ans. En mai dernier, nous avons donné naissance à une petite fille, Ayline, qui nous donne beaucoup de bonheur. Ma famille d'accueil reste attentive à mes besoins. Je lui rends régulièrement visite. Je fais entièrement partie de la maison !»

ISABELLE MICAUD

DIRECTRICE DU PRADO
(PÔLE ISÈRE) À SAINT-ÉTIENNE-DE-SAINT-GEOIRS



DES SOLUTIONS ADAPTÉES À CHAQUE SITUATION

«Notre objectif est d'offrir une prise en charge globale aux enfants qui nous sont confiés dans le respect des décisions judiciaires ou administratives», expose Isabelle Micaud, directrice du Prado. Avec deux internats, un assistant familial, deux services qui interviennent à domicile, dix appartements, quatre équipes de prévention spécialisée et des chantiers éducatifs, l'association, qui intègre aussi la maison des adolescents de Bourgoin-Jallieu, est en mesure de proposer des solutions adaptées dans tous les domaines : hébergement, santé, éducation, insertion... «Aujourd'hui, nous accueillons une trentaine de jeunes dans nos établissements et une centaine sont suivis à domicile par nos éducateurs. Nous avons le souci d'associer les parents à toutes les décisions éducatives. Le travail est favorisé lorsqu'ils vivent à proximité de nos services.»

HERVÉ TORRETON

ASSISTANT SOCIO-ÉDUCATIF
AU SERVICE LOCAL DE SOLIDARITÉ DE MEYLAN



EN PERMANENCE À L'ÉCOUTE DES ENFANTS

«Mon rôle consiste à suivre les mesures d'assistance éducatives proposées par les services sociaux ou ordonnées par le juge des enfants. Cela va des actions à domicile jusqu'au placement», témoigne Hervé, qui s'occupe actuellement d'une trentaine de filles et garçons de 0 à 21 ans. Il travaille en relation permanente avec toutes les personnes qui interviennent autour de l'enfant : éducateurs, psychologues, professeurs, parents... «Je rencontre aussi les jeunes régulièrement afin de vérifier que les solutions mises en place sont adaptées à leurs besoins. Je dois m'assurer qu'ils sont en bonne santé, suivent leur scolarité normalement et m'inquiéter des relations qu'ils ont avec leurs parents. Cela demande beaucoup de bienveillance et d'engagement. Pour certains jeunes, nous sommes les seuls adultes référents. Afin de garantir la cohérence de nos accompagnements, il est nécessaire de ne pas se fier à notre propre jugement et de partager nos réflexions avec l'équipe lors des réunions, où sont évoquées toutes les situations.»

PROTÉGER :

Ils sont éducateurs, assistants familiaux, puéricultrices, directeurs de maisons d'enfants ou ont eux-mêmes bénéficié de mesures de protection : ils témoignent de leur vécu.

CAMILLE MAILLARD

PRINCIPALE DU COLLÈGE DU TRIÈVES, À MENS



L'INTERNAT, UN CADRE POUR MIEUX TRAVAILLER

Le collège du Trièves est l'un des rares collèges publics à disposer d'un internat en Isère. La plupart de ses 40 pensionnaires, orientés ici pour mieux travailler, se comporter et réussir, retrouvent du lundi au vendredi un cadre sécurisant et propice à l'étude, avec possibilité de pratiquer de nombreux sports – sur sélection. Depuis la rentrée 2019, un moniteur-éducateur, recruté par le Département, est venu renforcer l'équipe d'encadrement pour faciliter le lien avec les parents. *“Ce lien avec l'établissement est fondamental pour la réussite de l'élève, et doit se faire avant son admission, insiste Camille Maillard. Même si c'est une décision judiciaire ou sociale, l'enfant doit pouvoir se projeter au sein de son futur lieu de vie et bien connaître les règles pour que l'internat ne soit pas vécu comme une punition.”*

HUGUES NAIGEON

ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ AU CODASE À SAINT-MARTIN-D'HÈRES



À L'ÉCOUTE DE L'ENFANT ET DES PARENTS

Depuis 2009, Hugues Naigeon travaille au sein d'une équipe de sept éducateurs spécialisés au service d'accueil de jour et d'accompagnement à domicile (Sajad) du Codase, à Saint-Martin-d'Hères. Ouverte toute l'année six jours sur sept, cette grande maison chaleureuse accueille 36 enfants de 6 à 12 ans, à raison de six heures par semaine, pour le goûter et les devoirs, dans le cadre d'une mesure de protection de l'enfance : *“C'est un lieu où l'on s'occupe d'eux et où on les écoute. On les valorise, on les aide à s'exprimer et à surmonter les situations familiales complexes auxquelles ils sont confrontés”,* explique Hugues. Chaque semaine, ce professionnel se rend également au domicile de ses protégés pour faire le point avec les parents. *“On essaie de créer une relation de confiance, de repérer ensemble les besoins de leur enfant. L'essentiel est de rester honnête, transparent et de nommer les dangers”,* poursuit-il.

BÉATRICE JOLLY DE SAILLY

INFIRMIÈRE-PUÉRICULTRICE DE PMI À BERNIN



UN RÔLE DE PRÉVENTION ET D'ÉVALUATION

Béatrice Jolly de Sailly a rejoint il y a six ans le service de la protection maternelle et infantile (PMI) de Bernin, dans la vallée du Grésivaudan. Au sein d'une équipe de six puéricultrices, elle est chargée de veiller sur les nouveaux parents et les enfants de 0 à 6 ans sur un secteur qui s'étend de Bernin à Montbonnot. *“Notre mission première est la prévention : à travers les permanences hebdomadaires, les visites postnatales, les actions collectives, comme les séances de massage parents-bébé, les consultations avec le médecin ou encore, les bilans de santé à l'école maternelle, nous pouvons accompagner les jeunes parents. Et quand il y a des difficultés, nous sommes chargées de l'évaluation médico-sociale au sein de la famille et de l'entourage, en binôme avec un autre travailleur social : nous nous centrons sur l'enfant et ses besoins.”*

CAMILLE LORAIN

ASSISTANTE SOCIALE À VILLEFONTAINE



SOUTENIR SANS JUGER

Assistante sociale de secteur au centre médico-social de Villefontaine, Camille Lorain est également chargée à mi-temps des évaluations des informations préoccupantes sur le territoire de la Porte des Alpes. Chaque semaine, elle étudie avec son équipe les alertes concernant son territoire pour voir s'il convient d'engager ou pas une évaluation. En binôme avec une puéricultrice, un éducateur ou une assistante sociale, Camille Lorain présente le cadre de leur intervention, s'attache à établir une relation de confiance avec la famille pour repérer et comprendre avec eux les difficultés. Au besoin et avec l'adhésion des intéressés, différentes possibilités d'accompagnement éducatif peuvent être proposées. *“Nous sommes là pour les soutenir, pas pour juger.”* En cas de refus des parents, et selon le risque pour l'enfant, le dossier peut être transmis au procureur. Camille Lorain mène actuellement 13 évaluations sur son secteur, dont une majorité sont liées à des conflits ou à des violences conjugales.

ZOOM

UN NOUVEAU DISPOSITIF D'ACCUEIL D'URGENCE

Chaque année, 400 à 500 enfants isérois de 0 à 18 ans sont accueillis dans l'urgence, au titre de la protection de l'enfance, au sein des services de l'établissement public départemental Le Charmeyran, sur les sites de La Tronche et de l'Isle-d'Abeau. Un chiffre en constante augmentation. Avec une centaine de places d'accueil réparties au sein de services s'appuyant sur des structures collectives et des familles d'accueil, "cet établissement public assure une triple mission : l'accueil, l'observation et l'évaluation de l'enfant, menant à des préconisations d'orientation pour la suite de leur parcours en lien avec les services de l'aide sociale à l'enfance et les magistrats", explique le directeur, Nicolas Klein. Véritable porte d'entrée dans le dispositif de protection de l'enfance, ces services accueillent les enfants et adolescents pour une durée moyenne de trois mois en attendant d'autres solutions, dans le milieu familial ou dans d'autres lieux d'accueil. Pour fluidifier et améliorer le dispositif, le Dépar-



L'établissement du Charmeyran à La Tronche a été rénové : un investissement du Département de l'Isère de 12 millions d'euros.

tement et l'établissement public ont travaillé à une évolution de l'organisation : depuis février, une équipe dédiée centralise les demandes émanant des différents services sociaux ou judiciaires, organise la prise en charge de l'enfant et réalise une évaluation rapide de la situation de

chaque mineur. "Nous serons ainsi plus réactifs et en capacité de préciser davantage les besoins de chaque enfant et de sa famille à partir des observations réalisées durant la phase d'accueil", se félicite Nicolas Klein.

ZOOM

SOUTENIR LES ÉTABLISSEMENTS DANS LEUR MISSION

Dès 2017, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, a créé une cellule destinée à inspecter les établissements et services sociaux et médico-sociaux œuvrant dans les domaines de la protection de l'enfance, du handicap et des personnes âgées. Au total, quatre agents formés à l'École des hautes études en santé publique et assermentés par le tribunal judiciaire de Grenoble y sont affectés. "En Isère, nous avons mis en place une procédure de

signalement qui oblige les directeurs de ces structures à communiquer tout problème mettant en cause la sécurité et le bien-être des personnes qui leur sont confiées. Si besoin, nous nous rendons sur place pour analyser la situation et les accompagner, explique Marie-Pierre Cohen, qui dirige la cellule. Nous effectuons une visite sur site et menons des entretiens auprès des professionnels et des représentants des résidents afin de mieux cerner les difficultés. À partir de là, nous formulons des mesures correc-

tives avec un délai adapté au contexte. Le président du Département dispose d'un véritable pouvoir de police administrative et judiciaire si elles ne sont pas respectées." En dehors des urgences, une quinzaine d'inspections sont ainsi programmées et réalisées chaque année. L'Isère est l'un des rares Départements français à s'être dotés d'une telle cellule d'expertise qui permet aussi de soutenir les établissements dans leurs missions.

ENFANT EN DANGER DU REPÉRAGE À LA PROTECTION

L'ALERTE



Tout enfant ou adulte (enseignant, médecin, animateur, parent, simple particulier...) soupçonnant un enfant d'être victime de mauvais traitements physiques ou psychologiques doit donner l'alerte :

en téléphonant au

OU



en contactant la cellule de recueil des informations préoccupantes (Crip) du Département :

04 76 00 32 63 ou **crip38@isere.fr**



**AU SERVICE DE
L'AIDE SOCIALE
À L'ENFANCE (ASE)**
qui évalue la situation.



ÉVALUATION À DOMICILE

Deux travailleurs sociaux
se rendent à domicile
et évaluent la situation
de l'enfant.



AU PROCUREUR :
violences physiques
graves ou violences sexuelles
(qui relèvent du pénal),
nécessitant une protection immédiate.

LA PRISE EN CHARGE

La Crip transmet les informations

Si l'évaluation
est impossible
ou que les familles
refusent les mesures
administratives,
le procureur est saisi.

Si la situation de danger est confirmée, différentes mesures de protection administrative peuvent être mises en place :

- Orientation vers des structures éducatives et sportives : club de sport, internat, associations ;
- Suivi social ou médico-social (service social polyvalent ou PMI) ;
- Aide éducative à domicile ;
- Si besoin, accueil provisoire de l'enfant en foyer (dispositif d'urgence) : après évaluation l'enfant pourra être dirigé vers une famille d'accueil, un établissement d'hébergement ou un lieu de vie à titre temporaire.

Le juge des enfants ouvre une procédure civile d'assistance éducative pour une protection judiciaire qui peut donner lieu à :

- des expertises complémentaires
- des mesures à domicile
- un placement judiciaire pour une durée déterminée.

LA SORTIE DU DISPOSITIF

À partir de **18 ans**, l'enfant est majeur et relève du droit commun.

- En Isère, les enfants peuvent être pris en charge jusqu'à l'âge de 21 ans (contrat jeune majeur, fonds d'aide aux jeunes)
- Dès 16 ans, les jeunes sont accompagnés dans leur accès à l'autonomie : études, logement, santé.



LE RETOUR DU PETIT TRAIN DE LA MURE

C'est une magnifique image d'hiver. Les pelouses ont jauni, dévorées par le froid ou par la neige. Les arbres n'ont pas ou peu de feuilles. En arrière-plan, on aperçoit les sommets enneigés du massif du Taillefer...

Et puis, il y a cet ouvrage d'art qui serpente à flanc de falaise. Ce sera le terminus du Petit Train de La Mure dans sa future version.

À gauche, on distingue près de la voie ferrée une avancée en bois : le belvédère, qui offre une vue imprenable sur les lacs et montagnes alentours, et, à droite, plus imposant, le restaurant panoramique, où après 15 kilomètres de parcours, les voyageurs pourront se restaurer.

Le chantier de rédemarrage du Petit Train de La Mure représente un coût de 26,6 millions d'euros, dont 15,8 millions d'euros pris en charge par le Département. Comme tous les chantiers d'ampleur, le Covid 19 impacte le bon déroulement des travaux et leurs plannings.

Photographie prise en janvier dernier par Edeis-Tichodrone.





PRODUITS ISHERE



À Lans-en-Vercors, Pascal et Véronique Ravix élèvent des brebis, agneaux et agnelles.

LE BON AGNEAU D'ALPAGE



Envie de partager côtelettes ou gigôt d'agneau en famille ou entre amis ? Ça tombe bien ! Pascal Ravix, éleveur à Lans-en-Vercors, produit des viandes d'exception, agréées ISHERE.



LANS-EN-VERCORS

© F. Pattou

24

Pascal Ravix élève 800 brebis allaitantes et 150 agnelles de remplacement de race mérinos. Un choix qui ne doit rien au hasard. *« Ces bêtes rustiques sont adaptées au climat de montagne et grégaires, donc faciles à conduire en alpage »,* explique-t-il. Un critère essentiel aux yeux de cet éleveur qui valorise sa production sur les marchés locaux, en misant sur l'« Agneau d'alpage », une dénomination créée par l'Association des viandes agropastorales. *« Ici, l'espace est rare. L'alpage constitue donc l'une de nos principales ressources fourragères. Il est indispensable à la pérennité de l'exploitation »,* poursuit-il. Les deux tiers des brebis mettent bas au printemps. Du début du mois de juin jusqu'à la fin de l'été, les mères et leurs

agneaux pâturent du col de l'Arc au Moucherotte, entre 1 500 et 1 900 mètres altitude, sous la conduite d'un berger et de son aide. Les bêtes redescendent à partir de la mi-septembre, quand elles atteignent un poids de 14 à 18 kilos. Cette conduite d'élevage donne à l'agneau d'alpage ses caractéristiques : viande de qualité rosée, peu grasse, réputée pour sa saveur pastorale. L'agneau d'alpage, qui correspond à une saisonnalité naturelle, est commercialisé entre la mi-août et le début de novembre exclusivement. Pour permettre aux éleveurs d'étaler leurs ventes sur l'année, l'association a développé une seconde dénomination, l'« Agneau de nos fermes ». Les bêtes, qui naissent en automne, sont élevées sous la mère et à l'herbe avant de rentrer à la ferme pour l'hiver. Et

d'être principalement commercialisées chaque année pour les fêtes de Pâques !

> DES CAHIERS DES CHARGES DRASTIQUES

Pour se prévaloir de la caractéristique Agneau d'alpage, les ovins doivent naître à la ferme et être nourris au lait et à l'herbe. Le cahier des charges précise également qu'ils doivent passer cinquante jours au minimum sur l'alpage, et être abattus au plus tard 15 jours après la démontagne. L'agneau de nos fermes peut être engraisé partiellement en bergerie, avec le fourrage produit sur l'exploitation et des céréales achetées auprès de producteurs locaux. Dans les deux cas, les agneaux doivent être conduits à l'abattoir de Grenoble.

> OÙ LES TROUVER ?

On peut se fournir chez les producteurs, via le site viandesagropastorales.jimdofree.com ou dans cinq boucheries du département :

- Boucherie Numidie, 15 rue Marius-Blanchet, à Grenoble.
- Boucherie du Dauphiné, 102 cours Berriat, à Grenoble.
- Mon Boucher, 113 cours Jean-Jaurès, à Grenoble.
- Cecillon Traiteur, ZA des Levées, à Vinay.
- Boucherie-traiteur Clavel, 1 rue du Faubourg-Sermorens, à Voiron.

Contact : Gaec de La Crecia. Les Cléments à Lans-en-Vercors. 04 76 95 46 98.

Par Marion Frison

ZOOM

DES VIANDES AGROPASTORALES

L'Association des viandes agropastorales, qui regroupe une dizaine d'éleveurs alpagistes de Belledonne, du Vercors, du Trièves, de l'Oisans et de la Bièvre, a été créée en 2016 avec l'appui de la Fédération des alpages de l'Isère et le soutien du Département pour valoriser, en circuit court, les agneaux d'alpage et assurer une juste rémunération aux producteurs. *« Aujourd'hui, nous les vendons 8,60 euros le kilo, contre 45 euros*

le kilo pour l'agneau de prés salés. Pourtant nos bêtes n'ont pas à rougir de la comparaison ; compte tenu de leur qualité et de leur rareté, nous avons une marge de progression », estime Pascal Ravix. L'association, qui cherche à étoffer son réseau commercial, vient de signer un accord avec le grossiste Promocash.

Contact : viandesagropastorales.jimdofree.com



© F. Pattou

À SAVOIR

D'autres éleveurs et transformateurs d'agneaux et de chevreaux sont agréés ISHERE :

- Roland Bouvier, aux Adrets, 06 08 25 59 92.
- Benoît Vallier, bergerie de Benoît, à Saint-Guillaume, 06 64 54 45 96.
- Francine Perraud, chèvrerie de Cras, à Cras, 04 76 64 21 72 ou 06 52 35 37 88.
- Didier Allibe, ferme de Toutes-Aures, à Brion, 06 80 42 56 36.
- Éric Marcou, à Mens, 06 80 85 72 93.

UN ROYAL ÉLIXIR...

Créé sous Louis XV, l'Élixir de Roy est, depuis 2013, l'un des produits phares de l'atelier de distillation Ambix à Vizille. Laurent Pernet, artisan passionné, a su retrouver ses neuf ingrédients et en offrir de savoureuses déclinaisons.



VIZILLE

> SON HISTOIRE

Élaboré en 1720, cet élixir n'était pas destiné au roi de France mais à un maréchal, le marquis de Neufville, qui souffrait de douleurs intestinales. L'histoire ne dit pas quelles furent les réelles vertus de ce « médicament » à base d'épices sur le militaire, mais sa composition a traversé les siècles : *"J'ai trouvé la recette par hasard, à la bibliothèque, dans un vieux livre de pharmacopée, raconte Laurent Pernet. Hélas, il y avait les ingrédients, mais pas les dosages !"* Enthousiasmé par sa découverte, il acquiert de vieux alambics et se lance dans une année de tests de distillation pour aboutir, en 2013, à la recette actuelle de l'Élixir de Roy. Installé dans la zone artisanale de Cornage, à Vizille, il baptise son entreprise Ambix qui veut dire alambic en grec ancien, et lui donne comme symbole une goutte. *"C'est un hommage aux anciens qui mettaient une goutte de gnôle dans le café avant de partir travailler, explique l'artisan. J'essaie de perpétuer ce côté convivial, notamment lors des dégustations."*

> SA FABRICATION

Les neuf ingrédients de l'Élixir de Roy offrent de belles joutes entre dégustateurs, chacun lui trouvant tel ou tel arôme dominant : safran, cannelle, clous de girofle, muscade, fleur d'oranger, macis, aloe vera ou capillaire. Cette dernière, une petite fougère qui apprécie les versants nord, est récoltée par Laurent Pernet sur les murs mêmes du château de Vizille. Après les avoir laissé macérer tous ces ingrédients pendant un mois et demi, Laurent Pernet distille son élixir dans des alambics à bois. La cuisson dure dix heures, soit six fois plus que dans les alambics à vapeur. *"Si l'on maîtrise bien le feu, cela permet de conserver le maximum d'arômes, ce qui est le but recherché !"*, précise-t-il.

Une distillation de haute précision qui profite aussi aux autres alcools qu'il produit. À côté des alambics macèrent en effet d'autres herbes, genièvre, génépi, menthe... et fermentent des centaines de kilos de fruits, pommes, poires, prunes, raisins... n'ayant subi aucun traitement phytosanitaire. Laurent Pernet se targue de n'utiliser aucun colorant artificiel : *"L'Élixir s'assombrit*

avec le temps, et le génépi passe naturellement du vert au jaune en six mois !" Agréée ISHERE, sa liqueur existe aussi sous une forme plus sucrée, l'Élixir de la Reine, où du miel a été ajouté à la recette initiale.

> OÙ TROUVER L'ÉLIXIR DE ROY ?

À la boutique, 21, chemin du Bois-de-Cornage à Vizille. Chaque mois, des soirées repas-dégustations y sont organisées sur réservation. L'artisan se déplace aussi avec son bar-alambic sur des événements privés ou lors de manifestations : marché artisanal de Beauvoir-en-Royans, fête médiévale de Saint-Antoine-l'Abbaye, Fête des foires des Deux-Alpes... À Mens, le maître-chocolatier Bernard Perrier à l'enseigne, La Bouffette, utilise l'Élixir de Roy pour truffer ses chocolats fins. Dernièrement, un brasseur de l'Oisans devrait en aromatiser une de ses bières.

**Contacts : 06 89 95 90 77 ;
www.ambix-distillation.com**

Par Frédéric Baert

25



Laurent Pernet dans son atelier de distillation. Ses alambics ont plus de 130 ans d'âge.

À SAVOIR :

D'autres distillateurs et producteurs de boissons alcoolisées sont agréés ISHERE :

- La Salettina, Florence Attanasio, rue du Four, à Corps, 04 76 30 05 02. www.salettina.fr
- Domaine des Hautes-Glaces, Frédéric Revol, col Accarias, à Saint-Jean-d'Hérans, 09 50 29 92 77. hautesglaces.com
- La Ferme d'Antan, Fabienne Garderet, chemin du Pont de fer, à Crolles, 04 76 08 14 35. fermedantan.fr
- Maison Colombier, Stéphane et Sophie Jay, 523 route de Marennes, à Villette-de-Vienne, 04 74 57 98 05. www.poire-colombier.com

LA MARQUE ISHERE...

Elle garantit des produits issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du terroir. Elle assure une juste rémunération au producteur qui s'engage à respecter les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et traitements des cultures.





SUR LA TRACE DES CHARTREUX, AUTOUR DU LAC DE PALADRU

Les moines chartreux de la Sylve-Bénite ont façonné les paysages situés aux abords du lac de Paladru, laissant le témoignage d'une présence pluriséculaire.

Blottie dans un vallon boisé situé sur les hauteurs de la commune du Pin, la chartreuse Sainte-Marie de la Sylve-Bénite a profondément marqué l'histoire de son territoire. C'est là, à l'abri des regards, qu'en 1116, six moines de la Grande-Chartreuse viennent s'installer. À partir de 1167, Thierry, l'un des frères convers, fils naturel de l'empereur romain germanique Frédéric I^{er}, dit Barberousse, reçoit de son père, soucieux d'assurer le salut de son âme, des subsides pour faire du petit ermitage un monastère. Dès lors, pour constituer leur « désert », les moines étendent leur emprise sur les territoires environnants, jusqu'à Moirans et Tullins. Les nombreux étangs qu'ils ont créés entre Valencogne et Le Pin pour drainer les terres marécageuses, les mettre en culture et alimenter des moulins témoignent de leur intense activité agricole.

> LA CHARTREUSE DE LA SYLVE-BÉNITE

Au cours des siècles, le monastère a connu des fortunes diverses : pillé durant les guerres de Religion par les troupes pro-

testantes du baron des Adrets, reconstruit au XVII^e siècle, il n'a pas survécu à la Révolution française. Ne subsistent aujourd'hui de l'édifice primitif que l'ancien réfectoire des frères et le cloître du XVIII^e siècle. Propriété privée, il ne se visite pas mais il est possible d'apercevoir, de l'extérieur, la maison haute, ancien monastère des pères. Enfin, passage obligé des voyageurs venant du nord se rendant à Compostelle, le couvent est situé sur la Via Gebennensis, itinéraire qui relie Genève au Puy-en-Velay et traverse l'Isère sur 115 kilomètres. Jadis, son hôtellerie accueillait les pèlerins pour la nuit.

> GRANGE DÎMIÈRE ET PORT DE PÊCHE...

En contrebas, à un kilomètre environ, on découvre l'une des trois granges du monastère : la grange dîmière. Elle servait à stocker les récoltes et la dîme, l'impôt levé par l'Église sur les cultures et les troupeaux. Murs en galets maçonnés, porche monumental, charpente recouverte de tuiles écaillées culminant à 18 mètres de haut... cette « cathédrale agricole » s'impose par ses proportions et ses qualités architectu-

rales. Restaurée en 1993, elle accueille des expositions d'art contemporain, des ateliers céramiques et des spectacles vivants. En reprenant la route, une halte s'impose en l'église Saint-Christophe du Pin qui abrite quatre tableaux provenant de l'ancien monastère de la Sylve-Bénite. Enfin, au bord du lac de Paladru, la petite anse située à l'extrémité nord du Yacht Club Grenoble Charavines, en contrebas de la ferme de la Bourgealière, abritait autrefois le port des chartreux. Les moines, qui font abstinence de viande mais sont de grands consommateurs de poisson, ont chassé, dit-on, les habitants du village d'Ars en 1167 afin de se ménager un accès au plan d'eau, avant d'acquiescer officiellement les droits de pêche du tiers du lac. De quoi alimenter leur consommation personnelle, mais également celle de leurs frères de la Grande Chartreuse.

Par Marion Frison

Plus d'informations : 04 76 93 17 60.
www.paysvoironnais.info/grange-dimiere

26



© F. Pâtou

1

2020
Année de
la culture
en Isère



© Musée de la Grande Chartreuse

2



© D.R.

3



© M. Frison

4



© M. Frison

5



© F. Patrou

6



© G. Roy

7



© R. Juillet

8

- 1 > Vue panoramique du lac de Paladru avec sur les coteaux boisés, la Sylve-Bénite, et à proximité du Yacht Club Grenoble Charavines, l'ancien port des chartreux.
- 2 > Plan du monastère de la Sylve-Bénite à la fin du XVII^e siècle.
- 3 > Représentation de l'empereur Frédéric 1^{er}, dit Barberousse, datant de 1188. Il tient curieusement dans sa main l'emblème des chartreux.
- 4 > Le réfectoire, où se réunissaient les moines non cloîtrés, a été rénové en 2002.

- 5 - 6 > Mentionnée dès 1549, la grange d'îmière a été reconstruite en 1655, comme l'atteste la date gravée sur le linteau au-dessus du porche. Elle est ouverte au public du 1^{er} mai au 31 octobre.
- 7 > La coquille jaune sur fond bleu balise le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. L'itinéraire longe l'ancien monastère de la Sylve-Bénite.
- 8 > L'ancien port des chartreux, sur la rive ouest du lac de Paladru.

POUR ALLER PLUS LOIN
Le Fils chartreux de Barberousse
de Annie Maas, éditions L'Harmattan.

ZOOM

LA CROIX DU MOINE-MORT

Dans la région, le souvenir des chartreux est toujours bien vivace. Au carrefour des chemins de Blaune, de Compostelle, de la Sylve-Bénite et de la chapelle de Milin, se dresse la croix du Moine-mort. Selon la légende, Thierry, le fils de Barberousse, aurait dévasté une église et tué un prêtre à son arrivée à la Sylve-Bénite. Il aurait fait ériger une croix sur les lieux du crime. La vérité est autre, semble-t-il. Cette croix perpétue le souvenir d'un chartreux, frère Eugène, tué en 1590 par les soldats de Lesdiguières alors qu'il les conduisait vers le sanctuaire de Notre-Dame-de-Milin, à Burcin.



ESPÈCES EMBLÉMATIQUES : LE RETOUR !

En quelques décennies, des espèces disparues sont revenues en Isère grâce à des réintroductions réussies, la mise en œuvre de mesures de protection et de préservation de leur habitat ou tout naturellement.

"Magnifique, ce vol élégant de gypaète barbu", s'extasie Gérard Créton, membre du Club alpin français. Depuis la réserve des Hauts plateaux du Vercors, il savoure ce rare moment en compagnie d'un groupe de randonneurs.

Espèce emblématique du milieu montagnard, ce grand vautour aurait pu disparaître à jamais de l'arc alpin, si, en 1986, un projet de réintroduction basé sur sa reproduction en captivité n'avait été lancé en Autriche. Depuis, il a reconquis son espace naturel, surveillé de près par des associations, comme Envergures alpines. Depuis 2017, ses bénévoles participent à la prévention et au suivi de ses sites de nidification avec le parc national des Écrins. "Et pour la troisième fois, un gypaète s'est reproduit en Isère. Un poussin a éclos le 26 février", se félicite Christian Couloumy, son président.

Autre animal emblématique des montagnes : le bouquetin des Alpes. Disparu depuis le XIX^e siècle, l'ongulé a été réintroduit au milieu des années 1980 dans les mas-

sifs de Belledonne, du Vercors et, en 2010, de Chartreuse. Aujourd'hui, sa population est stable et ne suscite pas d'inquiétude. Quant à la marmotte, qui aurait pu croire qu'elle a failli disparaître ? Décimée pour sa fourrure et sa viande, elle a été réintroduite en France dans les années 1940 et, en Isère, dans les années 1980, pour le plus grand plaisir des montagnards mais aussi de l'aigle royal, l'un de ses prédateurs. "La disponibilité en nourriture est l'une des conditions au retour de toute espèce,

explique Adrien Lambert, chef de projet à la Ligue de protection des oiseaux (LPO). L'autre étant de retrouver un habitat de qualité, dans un environnement favorable."

Pour assurer le bien-être d'animaux sensibles au dérangement, 76 zones de quiétude ont donc été définies par les gestionnaires d'espaces naturels et les pratiquants de la montagne. Les informations, réunies sur la plateforme Biodiv'sports, sont transmises aux communautés sportives via des sites Internet comme www.camptocamp.org ou www.geotrek.fr. Et quand la concertation ne suffit pas, le recours à la loi peut être d'un

grand secours. Le hibou grand-duc fait partie de ces espèces qui ont bénéficié, comme la genette ou le faucon pèlerin, de mesures législatives de protection. Un arrêté de 1972 interdit sa chasse et depuis "on compte environ 150 couples en Isère", confirme Françoise Chevalier, coordinatrice à la LPO Isère.

Enfin, des espèces sont revenues naturellement en Isère comme le loup, la loutre, le chat forestier ou encore le lynx dont la présence est avérée en Chartreuse depuis 1990. Le réchauffement climatique a aussi apporté quelques surprises avec une présence plus marquée du guêpier d'Europe et l'arrivée d'au moins six espèces de cigales à Grenoble ! En parallèle, ce retour d'espèces emblématiques contraste avec la raréfaction d'oiseaux communs tels le moineau domestique, l'alouette ou l'hirondelle.

Réintroduction, préservation, législation...

Pour en savoir plus :
- faune-isere.org
- **Rapaces passionnément & Guide des oiseaux des Alpes** sur gerardschmitt.com

Par Arnaud Callec





1 > Ce gypaète barbu est l'un des parents du jeune Emparis, né en juillet 2019, en Haute-Romanche. Ses déplacements sont suivis grâce à une balise GPS (lien sur iseremag.fr).

2 > Le bouquetin des Alpes a été réintroduit dans les années 1980 en Belledonne, dans le Vercors, et en 2010 en Chartreuse.

3 > Pour éviter de déranger les oiseaux rupestres comme ce faucon pèlerin, consultez le livret *Ze faune & flore*, disponible sur iseremag.fr.

4 > On compte environ 150 couples de hiboux grands-ducs aujourd'hui en Isère. L'espèce est protégée depuis 1972.

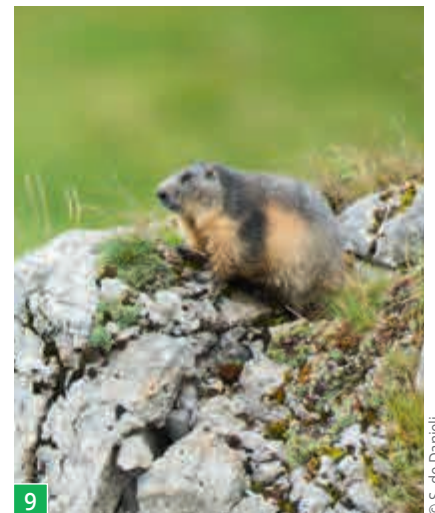
5 > Grâce au suivi par piège photographique mis en place par Jérôme Bailly, garde-technicien à la réserve naturelle des Hauts-de-Chartreuse, la présence régulière du chat forestier et du lynx est attestée en Chartreuse.

6 > Observateur bénévole, Jean-Luc Frémillon consacre une partie de son temps à recenser le faucon pèlerin. On compte aujourd'hui une cinquantaine de couples en Isère.

7 > Protégée depuis 1981, la genette commune a réapparu en Isère. Grâce aux bénévoles de Faune-Isère, 11 observations ont été recueillies à ce jour.

8 > La loutre est revenue naturellement grâce à l'arrêt du piégeage pour sa fourrure et à l'amélioration de la qualité de l'eau de nos rivières. Sa présence a été signalée dans la Romanche et dans le Vercors.

9 > La marmotte a failli disparaître. Des lâchers ont été effectués dans les années 1980 dans les massifs isérois.





L'ISLE-D'ABEAU, UNE MOSAÏQUE DE QUARTIERS

Cette ville a 50 ans et une physionomie singulière : déployée au milieu d'espaces de verdure, coupée par une autoroute et une rivière, la Bourbre, bâtie autour de quartiers rivalisant d'architecture moderne et nourrie au cœur par une vaste zone commerciale.

Au sein de la CAPI, la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère, L'Isle-d'Abeau est vraiment une ville particulière. Avec une population pour moitié âgée de moins de 30 ans, elle est au nombre des villes les plus jeunes de France. Surtout, L'Isle-d'Abeau symbolise cette utopie des villes nouvelles à la campagne qui sévissait à la fin des années 1960. Comment transformer un village de 725 âmes en cité de 16 200 habitants ?

> DES MARAIS PAYSANS AU TRIFORIUM

La frise de la table d'orientation, récemment installée au sommet du bourg, près du cimetière, évoque des épisodes historiques de la commune et pointe le canal du Catelan creusé par des prisonniers ibériques, en 1808, pour assécher les marais. Car, à l'origine, L'Isle-d'Abeau n'est qu'une île au milieu des marécages où les villageois fauchent la laîche pour nourrir

le bétail en hiver et battent le chanvre. Pointé aussi, l'hôtel de ville, qui occupe l'ancienne mairie-école datant de 1865, réaménagée et agrandie en 2000. Puis, on repère le parc Saint-Hubert, poumon vert de la ville et le rouge quartier Triforium, d'architecture florentine revisitée - 1987. La ville s'étale vers la Bourbre et au-delà, pour constituer, avec les 4 communes voisines, Four, Saint-Quentin-Fallavier, Vaulx-Milieu et Villefontaine, la Ville nouvelle de l'Isle d'Abeau. Le site a été choisi à l'époque pour sa proximité avec l'aéroport de Lyon-Saint-Éxupéry - ex Lyon-Satolas - et les axes autoroutiers. Mais la crise économique aura raison de son expansion.

> DU BOURG AUX TROIS VALLONS

Les quartiers émergent dans les vallons entre les champs où pâturent encore quelques vaches et les espaces verts éco-pâturés par les chèvres et les mou-

tons. Si le bourg arbore des maisons dauphinoises en pierre et pisé, les faubourgs sont récents. Le plateau Saint-Hubert aligne ses bâtisses postmodernes : Décumanus, Atrium, Excelsior aux colonnes géantes... Plus loin, c'est le parc d'affaires, puis les Sittelles, les Hauts de Saint-Germain et les Coteaux de chasse. Bien visible en contrebas, la zone commerciale des Sayes abrite toutes les grandes enseignes. Il faut passer le pont sur l'autoroute pour rejoindre la gare SNCF futuriste et les pavillons des Trois Vallons qui voisinent Saint-Alban-de-Roche. Bientôt la résidence Hacienda - 39 logements - sera inaugurée à Pierre-Louve. Si Les Lillots et les Lilottes apprécient leur ville à la campagne, ils se sentent avant tout de leur quartier. Et lorsqu'un logement se libère, il trouve immédiatement preneur.

Par Corine Lacrampe 

30



Vue panoramique de L'Isle-d'Abeau, dixième commune la plus peuplée de l'Isère avec 16 200 habitants.



1

© F. Patrou



2

© C. Lacrampe



3

- 1 > -L'église du XIX^e siècle Saint-Pierre et Saint-Paul, de style néoclassique, tranche avec les habitats collectifs construits dans les années 1980.
- 2 > L'hôtel de ville occupe l'ancienne mairie-école datant de 1865.
- 3 > La médiathèque Agnès Varda fait partie d'un réseau de onze médiathèques-bibliothèques réparties sur le territoire de la CAPI.

31



© C. Lacrampe

d'infos sur www.iseremag.fr

L'ISLE-D'ABEAU :

LIEN SOCIAL ET URBANITÉ VERTE

DYNAMIQUE

UNE VILLE

AUX NOMBREUSES VITALITÉS

Avec son urbanisme décentralisé, la ville distille néanmoins toute une vie ou plutôt des vies parallèles d'une cohésion improbable. Il y a la vie sur les stades où les équipes s'affrontent en toute sportivité, supportées par des familles entières de bénévoles. La vie des consommateurs qui envahissent du matin au soir les grandes surfaces. Celle des établissements scolaires qui voient le ballet quotidien de leurs élèves. Il y a l'industrie et la recherche, secteurs actifs au sein de l'environnement lillot. Et la vie des quartiers avec des réunions de voisins et des initiatives communes. Aux Trois Vallons, par exemple, certaines familles se sont engagées dans un défi « zéro déchet ». Le centre de loisirs du Cœur de l'Isle propose des activités autour du recyclage, du jardinage, de l'apiculture... Le Millénium des spectacles, la médiathèque Agnès Varda des animations... Tout ce patchwork lillot compose un quotidien dynamique et convivial. Pour couronner le tout, la nature demeure au cœur des marais, des tourbières et des berges. La nouvelle voie verte de la Bourbre propose un parcours de découverte avec mares pédagogiques et nichoirs.



© C. Lacroampe

FIGURES D'ICI



1

1 > Luc Berraud, gouvailleur sympathique, a ouvert le béa BA, restaurant-épicerie-traiteur autour des produits frais et locaux, dans le vieux bourg, avec Alain Balmadier, en cuisine.



2

2 > Océane Pagas, 17 ans, en terminale, joue au foot depuis 10 ans et entraîne l'équipe féminine du FBC de l'Isle-d'Abeau depuis 2 ans. Sa famille, 100% foot, défend les couleurs du club.



3

3 > Isabelle Billotte, mère de trois jeunes enfants, vit en pavillon aux Trois Vallons et vient de créer Kaomah, entreprise anti-plastique de vente de gourdes et tasses nomades en inox.

LE CANTON DE L'ISLE-D'ABEAU



Cathy Simon et Daniel Cheminel sont les conseillers départementaux du canton de l'Isle-d'Abeau qui compte 51 000 habitants et 13 communes : Chèzeneuve, Crachier, Culin, Four, L'Isle-d'Abeau, Maubec, Meyrieu-les-Étangs, Saint-Agnin-sur-Bion, Saint-Alban-de-Roche, Saint-Jean-de-Bournay, Tramolé, Vaulx-Milieu et Villefontaine.



RACINES

VILLE NOUVELLE, UN PATRIMOINE D'ARCHITECTURE SOCIALE

Laboratoire d'urbanisme original et d'architecture sociale, l'Isle-d'Abeau constitue un terrain d'études, sujet de thèses et objet de colloques. Ce fut un site expérimental pour de nouvelles façons de construire impliquant de grands architectes. Si la terre était en œuvre chez sa voisine de Villefontaine, l'Isle-d'Abeau fut pionnière quant aux maisons bioclima-

tiques. Un demi-siècle plus tard, le bilan reste positif. Les bâtisses vieillissent ou/et s'entretiennent assez bien. Le lien social est effectif. La mairie a publié un livret sur les édifices les plus intéressants : « Patrimoine architectural remarquable du XX^e siècle de l'Isle-d'Abeau ». Disponible en mairie et téléchargeable sur son site internet.



© C. Lacroampe



© C. Lacroampe

REPÈRES

- **16 200** habitants
- **22** quartiers et lieu-dits
- **100** associations culturelles ou sportives
- **11 Kms** de chemins piétonniers
- **6** crèches et **7** groupes scolaires
- **2 400** élèves
- **3** collèges
- **1 500** collégiens
- **1 100** lycéens
- **31 ha** pour la zone commerciale des Sayes
- **(550** emplois)
- **135 ha** d'espaces verts (dont 14 ha pour le seul parc Saint-Hubert)



DES ROUTES PLUS ÉCO-RESPONSABLES

Dans le cadre de sa stratégie Air Climat Énergie, dont l'objectif est de réduire son empreinte carbone, le Département favorise des techniques moins polluantes pour construire et rénover son réseau routier.



Pour construire ses routes, le Département de l'Isère exige une proportion de 10 à 40 % de matériaux recyclés selon qu'il s'agit de couches d'assise ou de roulement.

© S. Castet

Savez-vous que lorsque vous effectuez un trajet en voiture en Isère, vous roulez peut-être sur des déchets de chantier ou des déchets ménagers ? Depuis 2015, mais plus encore depuis 2019, avec la mise en œuvre de sa stratégie Air Climat Énergie, le Département privilégie les matériaux recyclés pour aménager de nouvelles routes ou procéder aux nécessaires travaux d'entretien. La déviation d'Aoste, par exemple, ou encore la RD 1006 qui fait l'objet d'une mise à 2 X 2 voies entre Bourgoin-Jallieu et La Verpillière, sont ainsi construites avec une grande proportion d'enrobés recyclés et d'enrobés tièdes, deux techniques, parmi d'autres, très utilisées pour réduire le bilan carbone d'un chantier. Décryptage : autrefois, pour construire une route, il n'était pas rare que les entreprises de travaux publics fassent exclusivement appel à des matières premières « neuves », sable, graviers, granulats, bitume, transportées jusqu'au chantier. Cette pratique est quasiment révolue.

> LA RÈGLE : DU TOUT-RECYCLÉ SAUF SI...

Le réemploi des déchets routiers provenant du rabotage ou du démantèlement d'anciennes chaussées est devenu la règle. Les matériaux récupérés par les entreprises participent à la réalisation des terrassements et à la construction de chaussées neuves dites « vertueuses » .

MAIS AUSSI ...

Le Département a mis en œuvre un plan d'action pour minimiser l'impact des infrastructures routières sur l'environnement.

- **Abandon des herbicides** pour l'entretien des abords des routes.
- **Fauchage raisonné** et tardif pour préserver la biodiversité sur les accotements et lutter contre les espèces invasives, comme l'ambrosie.
- Mise en place d'un réseau de **référents « anti plantes envahissantes »** sur l'ensemble du département.
- **Développement des passages à faune** pour le grand gibier, la moyenne et la petite faune, les chiroptères...

“Dans nos marchés départementaux, nous demandons une proportion qui peut aller jusqu'à 40 % selon qu'il s'agisse de couches d'assise ou de roulement, explique Bernard Perazio, vice-président du Département chargé de la voirie. Une exigence qui a aussi une incidence financière puisque avec le recyclé, nous faisons baisser les prix.”

Autre pratique couramment utilisée : l'enrobé tiède. Auparavant, les couches de roulement étaient réalisées à partir d'un enrobé dit « chaud », un mélange de bitume et de granulats porté à 165 °C. Aujourd'hui, il est possible d'obtenir un résultat techniquement identique avec une température de fabrication de 130 °C, ce qui est moins énergivore et réduit de 10 à 30 % les émissions de gaz à effet de serre. Sur son réseau routier secondaire, le Département développe d'autres solutions techniques selon la nature des rénovations à effectuer, comme les enduits superficiels d'usure – véritable couche d'étanchéité – ou le retraitement en place. Ces procédés, de plus en plus employés, permettent grâce à des engins spécialisés, de déconstruire une route et, dans la foulée, de la reconstruire sur place en utilisant les matières premières initiales sans transports complémentaires. En 2019, cinq opérations de ce type ont été réalisées dans le Trièves et les massifs de Belledonne et de Chartreuse. Finalement, même sur nos routes, rien ne se perd, tout se transforme !

Par Richard Juillet



- Mise en place de **dispositifs anti-bruit** (murs, remblais...).
- **Utilisation de mâchefer, déchets imbrûlés**, en remblais routiers.

© F. Pattou



**COVID 19 :
MALGRÉ LE CONFINEMENT, VOUS POUVEZ
CONTINUER À DONNER VOTRE SANG.**

DONNER SON SANG, C'EST JOUER COLLECTIF !

À Vienne, plus de 25 personnes en situation de précarité ont été formées pour devenir « ambassadeurs » du don du sang. Une action qui met en pratique la politique de citoyenneté-réciprocité développée par le Département.



©F. Pattou

En devenant ambassadeur du don du sang, Jean-François, en invalidité depuis cinq ans, a retrouvé une utilité sociale.

“Donner son sang permet de sauver des vies alors que ça ne prend pas plus d'une heure de son temps. Mais seulement 4 % des Français franchissent le pas.” Avant chaque collecte, Jean-François, 56 ans, habitant à Vienne, en invalidité à la suite d'un accident vasculaire cérébral, sillonne les magasins avec des flyers à la rencontre de donneurs potentiels. Zohra, 48 ans, qui enchaîne les petits boulots et ne travaille qu'à mi-temps, est aussi très active. Le jour J, avec l'Association des donneurs de sang de Vienne et de ses environs, elle accueille les donneurs, s'occupe de leurs enfants et sert les collations.

➤ UNE OPÉRATION CITOYENNE ET SOLIDAIRE

Tous deux ont rejoint l'opération « Donner son sang, c'est jouer collectif ! » mise en place à Vienne il y a un an. “En 2017, nous avons reçu un appel d'urgence de l'Établissement français du sang (EFS), qui man-

quait de produits sanguins. D'où la décision d'impliquer les usagers des services sociaux dans l'organisation des collectes”, explique Wanda Vorreiter, assistante sociale à l'origine du projet. “L'objectif était de leur permettre de retrouver un sentiment d'utilité en s'impliquant dans une action bénévole, mais aussi de les aider à développer des compétences applicables dans une recherche d'emploi, comme la prise de parole en public, le travail en équipe et l'organisation d'événements.” Après de nombreux rencontres avec l'Association des donneurs de sang de Vienne, des partenariats ont été noués avec diverses structures sociales, dont le club Léo Lagrange, le Forum RSA, l'association Prévenir, la mission locale de l'Isère rhodanienne, l'École de la deuxième chance, les centres sociaux... L'initiative a séduit de nombreuses personnes aux profils très divers. “Il y a des allocataires du RSA, des jeunes, des personnes en insertion... Tous participent aux huit collectes organisées

chaque année à Vienne. En un an, plus de 98 nouveaux donneurs de sang nous ont rejoints”, se félicite Anna Josephsson, chargée de communication à l'EFS. Cette opération ouvre de nouvelles perspectives pour le don du sang et pourrait faire école dans d'autres territoires. “Elle s'intègre aussi dans notre volonté de développer le bénévolat ainsi qu'un esprit citoyen et solidaire dans tout le département”, rappelle Martine Kohly, vice-présidente chargée du sport, de la jeunesse, de la vie associative et du devoir de mémoire. Zohra a repris confiance en elle et a décidé d'entreprendre une formation comme agent d'accueil. Jean-François, quant à lui, est devenu bénévole permanent à l'association pour le don du sang de Vienne et de ses environs.

Par Annick Berlioz

ZOOM

DONNER SON SANG, C'EST IMPORTANT

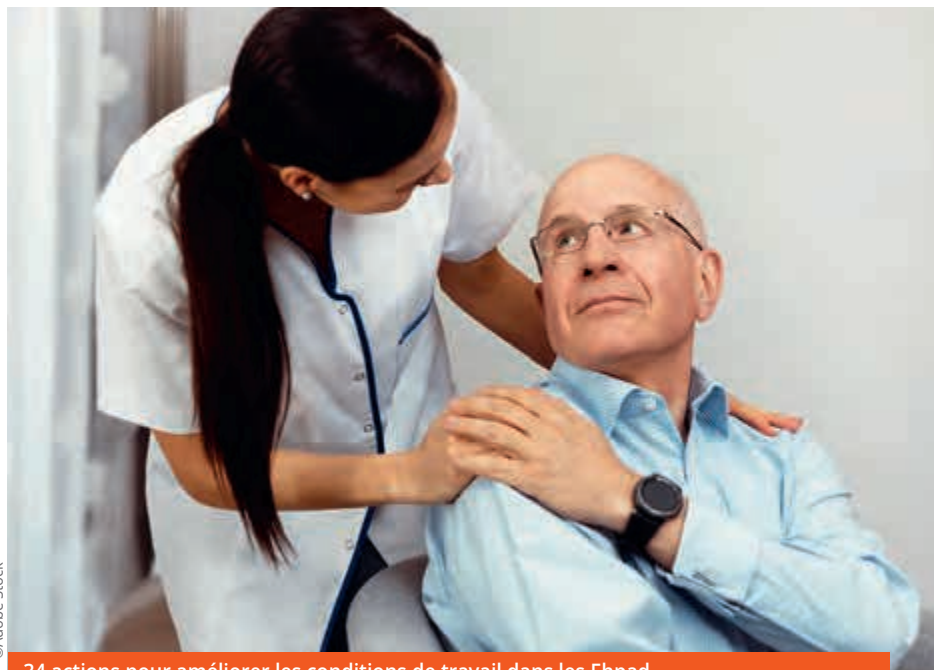
“Chaque année en France, 170 000 donneurs de sang sortent des fichiers de l'EFS et nous avons besoin d'en recruter plus du double pour satisfaire les besoins. Rien que pour la seule région Auvergne-Rhône-Alpes, nous devons collecter quotidiennement 1 400 dons de sang”, explique Anna Josephsson.

Pour rappel, toute personne en bonne santé, âgée de 18 à 70 ans et pesant au moins 50 kilos, peut donner son sang. Les hommes y sont autorisés jusqu'à six fois par an et les femmes jusqu'à quatre. Un délai de huit semaines au minimum doit être respecté entre deux dons de sang.



UN PLAN POUR LES EHPAD

En février dernier, le Département de l'Isère a voté un nouveau plan d'action pour soutenir durablement les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Objectif : améliorer les conditions de travail des soignants et la prise en charge des résidents.



©Adobe Stock

34 actions pour améliorer les conditions de travail dans les Ehpad.

Fatigue, stress, journées de douze heures... Les conditions de travail dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) sont de plus en plus éprouvantes, au risque parfois de remettre en cause le bien-être des résidents. "Avec le vieillissement de la population et des entrées tardives en maison de retraite, à plus de 85 ans en moyenne, le personnel doit s'occuper d'une population de plus en plus dépendante, explique Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap. Par ailleurs, les métiers étant difficiles et peu valorisés, les établissements peinent à recruter. Le taux d'absentéisme pour maladie professionnelle y est plus élevé que dans le BTP", poursuit-elle. À cela s'ajoutent parfois aussi des investissements qui n'ont pas été effectués à temps pour humaniser les établissements et les rendre plus confortables. En 2016, le Département de l'Isère prenait à bras-le-corps cette problématique et débloquent près de 30 millions

d'euros pour aider les Ehpad à se moderniser. Quarante établissements ont été ainsi soutenus dans leurs projets de rénovation. Dans la foulée, une réflexion plus large était engagée avec les 160 structures d'accueil iséroises pour faire un état des lieux et envisager des solutions adaptables à chaque établissement. Aujourd'hui, les élus départementaux ont décidé de passer à la vitesse supérieure en lançant la deuxième phase de ce chantier : 34 actions déclinées en quatre thématiques ont été imaginées.

> UN PLAN EN QUATRE VOILETS

Une première partie de ce plan concerne la valorisation des métiers de la gérontologie : aide-soignant, auxiliaire de vie... Plusieurs pistes sont envisagées, comme un accompagnement individualisé pour favoriser la revalorisation des acquis et de l'expérience des équipes. Le deuxième axe propose des idées concrètes pour encourager l'échange de bonnes pratiques entre les établissements. La création de plateformes déma-

térialisées pourrait par exemple aider les structures à mieux résoudre ensemble leurs difficultés. Troisième volet, lutter contre « l'Ehpad bashing », par le biais de films ou de reportages plus positifs que ceux diffusés dans les médias, mais aussi par des outils de communication permettant d'informer les résidents et leurs familles sur la vie de l'établissement. Quatrième et dernière volonté, intégrer davantage les Ehpad dans la vie de la cité à travers des journées portes ouvertes, des repas partagés, des expositions, des ateliers pour les familles et les aidants ou encore des animations organisées en lien avec le milieu scolaire...

Le Département, qui consacre un budget annuel de 367 millions d'euros aux personnes âgées et aux personnes handicapées, a d'ores et déjà annoncé qu'il accorderait des moyens supplémentaires pour financer les actions portées dans chaque établissement en fonction de leurs priorités. Une réflexion est aussi engagée avec les services d'aide à domicile pour une meilleure prise en charge des personnes âgées et des personnes handicapées.

Par Annick Berlioz 

ZOOM

"UNE FEUILLE DE ROUTE CLAIREMENT DÉFINIE"

ANNE-LAURE DUBOIS

directrice des Ehpad de Tullins, Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs et de Notre-Dame-de-l'Osier.



©D.R.

"Ce plan va nous permettre d'expérimenter des projets adaptés à chaque établissement et à chaque territoire. L'intérêt est qu'il a été construit en concertation avec les professionnels, directeurs et salariés, qui ont pu faire remonter leurs idées. Nous avons aujourd'hui une feuille de route avec des pistes concrètes qui vont nous aider à tester de nouvelles solutions pour améliorer la qualité de l'accueil et des soins, et individualiser davantage la prise en charge des résidents."



VACCINATION CONTRE LES PAPILOMAVIRUS : LES GARÇONS AUSSI !

La vaccination contre les papillomavirus est désormais recommandée par la Haute Autorité de santé aux garçons comme aux filles dès l'âge de 11 ans. Le Département les encourage !



Huit personnes sur dix qui ont une vie sexuelle seront un jour ou l'autre en contact avec les papillomavirus. D'où l'intérêt de se faire vacciner !

36

© AdobeStock

C'est désormais acté : le vaccin contre les papillomavirus (HPV), déjà recommandé aux adolescentes de 11 à 14 ans pour lutter contre ces virus, principaux responsables du cancer du col de l'utérus, l'est aussi pour les garçons de la même tranche d'âge. On ne le sait pas toujours, mais les HPV, qui se transmettent par contact intime, peuvent être à l'origine d'autres cancers, vulve, vagin, pénis, ou encore de la bouche, de la gorge et du larynx.

Chaque année en France, 1 750 nouveaux cas de cancers causés par les HPV surviennent ainsi chez les hommes et 4 580 chez les femmes ! D'autres virus, dits à bas risque, peuvent aussi provoquer des condylomes acuminés, autrement dit des verrues génitales, aussi fréquentes chez l'homme que chez la femme.

Selon la Haute Autorité de santé, cet élargissement de la vaccination permettra de freiner la transmission des papillomavirus au sein de l'ensemble de la population, mais aussi de mieux protéger les filles et

les femmes non vaccinées, ainsi que les garçons, quelle que soit leur orientation sexuelle. D'autant que la couverture vaccinale des filles reste encore inférieure à 30 %, loin de l'objectif de 60 % fixé par le plan cancer 2014-2019. Autre avantage : une meilleure égalité d'accès à la vaccination. "Jusqu'à présent, seuls les hommes et les femmes ayant des rapports sexuels avec les hommes étaient concernés. Outre des aspects médicaux, cela posait des questions éthiques quant au sexe", explique le docteur Gaëlle Vareilles, adjointe au chef du service prévention santé publique à la direction des solidarités du Département de l'Isère.

➤ DOUBLER LA COUVERTURE VACCINALE D'ICI À 2022

La vaccination a prouvé son efficacité dans la prévention des lésions précancéreuses du cancer du col de l'utérus, mais aussi dans celle des condylomes anogénitaux et du cancer de l'anus, avec un même niveau de tolérance chez les deux sexes. Pour la développer, le Département mène

une grande campagne de communication auprès des jeunes concernés et de leurs parents. Conférences, formations en ligne... de nombreux outils ont aussi été mis en place pour les professionnels. "Cela a déjà permis d'augmenter le nombre de doses de vaccin de 40 % entre 2018 et 2019. Un bon début ! se félicite Magali Guillot, vice-présidente du Département déléguée à la santé. Par ailleurs et en vue de mieux cibler les jeunes férus d'Internet, nous avons passé un contrat avec Julien Ménielle, un youtubeur spécialisé dans la santé, qui explique de façon humoristique et décalée les risques du papillomavirus et pourquoi il faut se faire vacciner." À ce jour, plus de 100 000 visiteurs ont consulté sa vidéo, dont 45 % de jeunes entre 18 et 24 ans. Une belle prouesse et une grande première pour une collectivité !

www.stophpv.fr

Par Annick Berlioz

ZOOM

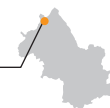
900 000 EUROS POUR LA VACCINATION

En Isère, pour 75 % des patients, la vaccination est réalisée en cabinet de médecine libérale. En complément, le Département de l'Isère favorise l'accès à la vaccination dans d'autres lieux : centres de santé, centres de protection maternelle et infantile, services communaux d'hygiène et de santé, consultations en médecine du travail. Chaque année, 37 000 doses de vaccins sont ainsi fournies gratuitement, pour un total de 900 000 euros. Objectif : permettre un accès à la couverture vaccinale partout et pour tous, dans l'ensemble du département.

d'infos sur www.iseremag.fr



PONT-DE-CHÉRU Y



LE BASKET EN VERT ET NOIR...

Depuis cette saison, l'équipe première du Sport Olympique Pont-de-Chéry-Charvieu-Chavanoz, le SOPCC, évolue en Nationale 1, le plus haut niveau amateur. Par effet de levier, le club vient pour la première fois de son histoire de franchir la barre des 300 licenciés. Présentation.



Les jeunes basketteurs U9 du SOPCC avec leur entraîneur Anthony Boutillier.

© R. Juillet

Recommande l'échelle, Eliott ! Accélère, Alex, et change de main ! Protège ton ballon, Ethan !" Ce mercredi après-midi, dans le gymnase de Janneyrias, l'un des cinq équipements que le Sport Olympique Pont-de-Chéry-Charvieu-Chavanoz utilise pour former ses jeunes à la pratique du basket, les consignes fusent. Anthony Boutillier, l'entraîneur des U9, U11 et U17 ne laisse à aucun moment retomber la pression. "Tous les exercices - circuit en opposition, tir en course avec ou sans opposition, yo-yo... - ont pour objectif de développer la motricité, la technique individuelle et la prise de décision, le tout à très haute intensité, explique-t-il. Le mouvement, c'est l'essence même de notre sport." Après une heure trente d'un entraînement intensif, les jeunes s'interrogent tout en se désaltérant. Viendra-t-il ? Et puis, la porte du gymnase s'entrouvre. Élias Rahal, 20 ans, qui évolue au poste d'arrière, apparaît. Et c'est reparti pour quelques dribbles et paniers... "C'est une tradition au club. Toutes les sections sont parrainées par un joueur de

l'équipe première, explique Denis Lacroix, le manager général. Les jeunes peuvent alors approcher leurs maîtres à jouer avant de les retrouver sur le parquet de la salle Stéphane, à Pont-de-Chéry, les soirs de match."

> L'UN DES PLUS ANCIENS CLUBS DE FRANCE

Arrivé l'an passé, ce technicien expérimenté a pris les rênes du club pontois et, avec ses équipes, est en train de structurer tous les niveaux de formation : du mini-basket pour les 5-6 ans aux vétérans, en passant par son équipe-phare, la NM1, soit 18 équipes au total et plus de 300 licenciés ! "C'est l'apanage des grands clubs d'avoir une base solide, poursuit-il. C'est la tâche qui m'a été confiée par Geoffrey Bérard, le président, et ancien joueur du club." Le SOPCC est l'un des plus anciens clubs de basket de France. Fondé en 1932 sur les bases d'une association sportive de patronage au nom évocateur, le « Foyer retrouvé de Charvieu », ses équipes premières ont longtemps évolué dans le ventre mou de leurs championnats avant

de franchir un premier cap, en 2007, avec une montée en Nationale 2 puis en atteignant, en 2019, le plus haut niveau amateur, la Nationale 1. Depuis, c'est quelque peu l'euphorie à Pont-de-Chéry. D'autant que les résultats sont là. À l'heure où nous bouclons, le SOPCC, emmené par Marc-Antoine Pellin, son capitaine, et entraîné par Moatassim Rhennam, figure à la troisième place de son championnat sur 14 équipes. Un succès à mettre également à l'actif de la trentaine d'éducateurs et de bénévoles assidus qui font l'âme de ce club aux couleurs vert et noir.

Par Richard Juillet

37

REPÈRES



© DR

Le basket, c'est en Isère plus de 10 000 licenciés - un chiffre en constante progression -, répartis en 74 clubs : du Basket Deux-Alpes, en Oisans, au Rhodia Club Basket, à Salaise-sur-Sanne, sur les bords du Rhône. Des équipes qui portent haut les couleurs de notre département, comme le SOPCC mais aussi le Grenoble Basket 38 qui évolue en N3 masculine, l'AL Voiron Basket en élite U15 ou encore les féminines de La Tronche-Meylan en Ligue 2, Le Pays voironnais en N1, Tullins en N2 et Saint-Égrève en N3.

Contact : Comité Isère basket-ball ; www.basket-isere.fr



L'UICG : 10 ANS DÉJÀ !

VILLARD-BONNOT



Le 16 mai dernier, les bénévoles, adhérents, enseignants et partenaires de l'Université InterCommunale Grésivaudan (UICG) auraient dû fêter les 10 ans de cette association dont l'ADN repose sur l'ouverture d'esprit et l'exigence de qualité. Les circonstances liées à la crise sanitaire du Covid-19 ont amené ses dirigeants à reporter les festivités jusqu'en mai 2021 et à annuler toutes les activités jusqu'à nouvel ordre. Pour autant, rendez-vous est pris dès septembre pour une nouvelle saison riche d'enseignements. Fondée en 2010 par Michel Montier, Jean-Claude Rousseau et Pierre Admirat, l'UICG s'inscrit dans la lignée des Universités Populaires. Elle propose aux habitants de la vallée du Grésivaudan des cours à l'année, des ateliers, des visites de terrain et des conférences très éclectiques dans les domaines

Le savoir pour tous près de chez soi

de l'art, des lettres et des sciences : apprendre à regarder une œuvre d'art, lire le ciel, appréhender le Japon ancien et féodal, découvrir l'histoire du jazz



© D.R.

ou encore la botanique et l'œnologie... Les enseignants sont principalement issus des universités de Grenoble, de Chambéry et de Lyon, mais l'UICG fait aussi appel à des experts reconnus dans leur

domaine. Autre spécificité, les cours sont décentralisés dans 23 communes du Grésivaudan, de Chapareillan jusqu'à la Tronche en passant par Allevard, Pontcharra, Bernin

ou Froges afin de rapprocher au plus près de leur lieu d'habitation les activités proposées aux 800 adhérents. Enfin, l'UICG édite aussi des ouvrages, recueils de poèmes, romans, essais et nouvelles écrits par les enseignants ou par ses propres membres.

Contact : 07 83 16 88 60 ; www.uicg.fr

Par Richard Juillet

38

ILS RÉPARENT DES MACHINES À ÉCRIRE EN BRAILLE

GRENOBLE



Ils rendent service aux personnes non voyantes. En 2016, Marc Angelier, enseignant spécialisé en braille, et Marie Oddoux, ergothérapeute basse vision, ont créé Voir, une association d'une vingtaine de bénévoles, dont le principal objectif est de former des enseignants et des rééducateurs aux techniques de compensation destinées à simplifier la vie des enfants déficients visuels.

Aujourd'hui, ils sont les seuls en Europe et parmi les huit au monde certifiés niveau 4 pour réparer les machines en braille Perkins. "Inventée en 1951, cette machine est toujours fabriquée à Boston, aux États-Unis. À la différence

Parmi les seuls au monde à maîtriser les techniques de réparation.

d'une machine à écrire classique, elle imprime des bosses sur du papier cartonné. Elle ne comporte pas moins de 1 000 pièces, qui doivent chacune être à sa place. Nous travaillons avec des outils faits sur mesure. C'est de l'horlogerie !", expliquent Marie et Marc qui

sont partis à plusieurs reprises se perfectionner à l'école Perkins outre-Atlantique. Cette machine est encore très utilisée par les enfants avant de passer à l'ordinateur, mais aussi pour la réalisation d'étiquettes, comme les cartels de musée, et l'adaptation de jeux, telles les cartes à jouer.

En quatre ans, 400 machines provenant de France, de Suisse et de Pologne sont déjà passées entre leurs mains. L'argent récolté leur permet de former des

réparateurs en Afrique – principalement des enseignants – au Cameroun, en Afrique du Sud, en Guinée, en Côte d'Ivoire et à Madagascar, où les problèmes de cécité sont encore très importants. Parallèlement à

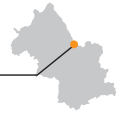
leur activité associative, ils ont écrit quatre livres en braille pour les enfants, illustrés avec des dessins en relief.

Contact : 06 74 34 99 65.

Par Annick Berlioz



© A.Berlioz



LE MONTCELET: UN CINÉMA EN CHARTREUSE

Le dimanche soir à Entre-Deux-Guiers, tout est fermé sauf... le cinéma ! Ouvert tous les jours sauf le mercredi, Le Montcelet assure l'animation dans ce bourg chartrois de 2 200 âmes – et même sept jours sur sept pendant les vacances scolaires. Programmation, affiches, projections, billetterie, gestion ou ménage : une trentaine d'habitants bénévoles âgés de 30 à 80 ans, motivés par l'amour du septième art et du lien social, se relaient pour faire tourner la salle depuis 1930. Pour Gabriel Jarrin, président de l'association, qui compte cinquante ans de service, c'est d'ailleurs une histoire d'amour tout court. "Pour épouser sa fille Odette, l'ancien président avait posé comme condition que son

Le cinéma n'a jamais fermé depuis 1930

futur gendre s'occupe du cinéma", raconte Réjane Mouillot, chargée de production. Créé par l'abbé Henri Mollard, Le Montcelet est ainsi l'un des derniers héritiers de ces salles paroissiales, pour la plupart disparues avec la télévision. Le cinéma, rénové en 2004, a ainsi passé le tournant du numérique en 2012. "On a les sorties



© D.R.

nationales deux ou trois semaines après les grandes villes. Mais on est classés 'Art et essai' et on veille à ce qu'il y en ait pour tous les goûts", précise Agnès Glénaz, autre bénévole fidèle. Entre les sorties nationales, les séances scolaires, les ciné-goûters pour les tout-petits, la séance mensuelle avec

les maisons de retraite avoisinantes ou les films d'horreur spécial Halloween, Le Montcelet attire chaque année près de 10 000 spectateurs payants de toutes les générations.

Par Véronique Granger

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

EGEE RECHERCHE BENEVOLES

La délégation Nord-Isère de l'association EGEE Rhône-Alpes est à la recherche de jeunes retraités pour élargir son champ d'intervention. Ses bénévoles, forts des compétences acquises au cours de leur parcours professionnel, mènent des actions en direction de l'emploi (aide à la recherche, simulations d'entretiens...), de l'éducation (interventions dans les collèges et lycées professionnels...) et de l'entreprise (aide aux créateurs, mise en place d'indicateurs de gestion...).

Contacts : Egee Isère Nord : 07 81 46 09 21 ; 06 30 66 89 34 ; egee.iserenord@egee.org ; www.egeera.com

EXPOSITION GEO CAIROLI

Une exposition rétrospective des œuvres de Géo Cairoli est organisée, avec le soutien du groupement des artistes saint-jeannais, du 16 mai au 1^{er} juin, à la grange Chevrotière à Artas. Huiles, aquarelles, peintures sur soie, dessins, croquis... Tous les jours de 14 h 30 à 19 h. **www.cairoli.fr**

LES POMPIERS DE PARIS A SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Le club de tennis de table de Saint-Quentin-Fallavier, organise le 16 mai un événement au Médian, avec la venue des sapeurs-pompiers de Paris et leur spectacle gymnique. Cette manifestation poursuit un but caritatif car l'intégralité des bénéfices sera reversée à

l'association Groupe d'études des neutropénies congénitales. **Contact : 04 74 94 14 29**

TRAIL DES TORTUES JOGGEUSES

Le trail des tortues joggeuses, organisé par l'association Chaud les pattes, se déroulera le 14 juin à Apprieu. Au programme : un trail de 20 km, des courses de 8 et de 14 km et des marches de 10 et de 15 km.

Contact et inscriptions : www.chaudlespattes.fr

ALMA-ISÈRE À L'ECOUTE

ALMA-Isère, qui lutte contre la maltraitance des personnes âgées et/ou handicapées, organise une conférence le 16 juin de 13 h 30 à 17 h à la Maison des Associations d'Eybens sur le

thème. ALMA-Isère assure des permanences d'écoute au 04 76 84 06 05 les lundis et jeudis de 13 h 30 à 16 h 30.

HUMOUR

À LA BASSE COUR Le café-théâtre associatif, La Basse Cour, à Grenoble, reprend du service après quelques semaines de fermeture forcée. Au programme, les humoristes François Guédon du 18 au 20 juin dans "L'affaire Guédon" et Arnaud Demanche dans "Blanc et hétéro" du 25 au 27 juin.

Contacts : 09 80 57 07 62 ; www.labassecour.net ; contact@labassecour.net

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.
SE RENSEIGNER AUPRÈS
DE L'ORGANISATEUR.



Gagnée par les idées libertines, la capitale du Dauphiné, siège d'une importante garnison, est connue de la hiérarchie militaire comme "une ville de plaisir et de dissipation au XVIII^e siècle...".

L'ISÈRE AU TEMPS DES LIBERTINS

Au siècle des Lumières, la capitale des Alpes était réputée pour ses beaux esprits et son libertinage. Retour dans cette « vallée des galants » et cette terre de dévergondage sur les traces de Casanova, Choderlos de Laclos ou du marquis de Sade.

Quand il arrive à Grenoble en septembre 1760, Giacomo Casanova a 35 ans et déjà une jolie réputation de séducteur ! L'aventurier vénitien fascine tout le gotha européen avec le récit rocambolesque de son évasion de la prison des Plombs et ses innombrables conquêtes féminines. Celui qui se présente désormais comme le chevalier de Seingalt prend ses quartiers sans doute chez le seigneur de Barral, à La Tronche, avec une vue de rêve sur l'Isère. Renommé pour ses fêtes fastueuses, ce bourg résidentiel a d'ailleurs inspiré en 1711 une comédie musicale au titre prometteur : *Les Plaisirs de La Tronche* ! Dans sa biographie, *Histoire de ma vie*, l'épicurien vieillissant reviendra avec délectation sur les « délices dauphinoises ». Il se régale du fameux « ratafia » de cerise de Mathieu Teisseire, "nectar des dieux de l'Olympe". Et goûte surtout les charmes des Grenobloises. Anne Couprier, jolie brunette qu'il tente en vain de séduire le premier soir... deviendra un an plus tard – un peu grâce à lui ? – la favorite de Louis XV !

LIAISONS DANGEREUSES ET FEMMES DE LETTRES

Mais les habitantes de la « vallée des galants », telle que l'on surnomme la vallée du Grésivaudan, n'ont pas attendu Casanova pour voir leur beauté célébrée. Gagnée par les idées libertines qui se propagent dans les cercles mondains et les élites, la capitale du Dauphiné, siège d'une importante garnison, est connue de la hiérarchie militaire comme "une ville de plaisir et de dissipation, où les jolies femmes ne s'oubliaient pas". Nicolas Chorier, auteur

de très sérieux ouvrages sur l'histoire du Dauphiné, écrit ainsi en 1660 sous le manteau une sulfureuse *Académie des dames* – qu'il attribue à une mystérieuse dame de Tolède. De brillantes personnalités grenobloises, comme madame de Tencin, libertine et protectrice des gens de lettres, alimentent la chronique mondaine à Paris. Venu ici en garnison de 1769 à 1775, le lieutenant Choderlos de Laclos ne fait d'ailleurs pas mystère d'avoir trouvé dans la région le modèle des personnages de ses *Liaisons dangereuses* – parues en 1882 –, ce roman épistolaire qui fit un scandale considérable ! Entre autres hypothèses, madame de Merteuil, "brune piquante aux formes sculpturales", lui aurait été inspirée par la marquise de Montmaur, l'épouse du baron d'Agout. Le jeune Henri Beyle (Stendhal) évoquera dans ses mémoires cette femme qui louait une maison de campagne près de celle de son grand-père, le docteur Gagnon, au Chevalon-de-Voreppe et lui offrait des noix confites, enfant. Elle tint un salon à la conservation des plus « décolletées » jusqu'à plus de 80 ans ! Mais dans une confidence au comte de Tilly, Laclos laisse entendre que cette "marquise de LTDPM dont toute la ville racontait des traits dignes des impératrices romaines les plus insatiables", pourrait tout aussi bien désigner la marquise de La Tour-du-Pin-Montauban ou madame Béranger de Sassenage, connues pour leurs dévergondages.



DU LIBERTINAGE AU SADISME

Si la morale est sauve, cette brillante peinture des mœurs de l'époque élève le libertinage au rang des beaux-arts ! Avec le marquis Donatien Alphonse François de Sade, l'exercice est poussé jusqu'à ses limites les plus scabreuses. En cavale, condamné à mort pour avoir tenté d'empoisonner des prostituées avec des aphrodisiaques, ce débauché notoire passe lui aussi par Grenoble à deux reprises, en 1773 et en 1776. Antoine Servan, jeune procureur soucieux de donner à la justice un visage plus humain, le prend sous sa protection et l'accueille dans son hôtel particulier. Vingt ans plus tard, dans *Les Infortunes de la vertu*, paru en 1787, on retrouve "ce juge intègre, citoyen chéri, philosophe éclairé" qui sauve l'innocente Justine de la pendaison : "J'avais beaucoup entendu parler de ce pays dans mon enfance et je m'y figurai le bonheur", fait dire le divin marquis à son héroïne.



2020
Année de
la culture
en Isère



©Bibliothèque de Grenoble



3



4

© Musée Dauphinois



2



5

© Musée Dauphinois

- 1 > Gravure libertine de 1881 d'Antoine Mongin.
- 2 > Portrait de Choderlos de Laclos (1741-1803), auteur des Liaisons dangereuses.
- 3 > Portrait de Mme de Tencin, libertine grenobloise qui deviendra célèbre à Paris pour son salon littéraire (1682-1749).
- 4 > Stendhal (1783-1842). Grand admirateur de Laclos et amateur de « noix confites », un délice dauphinois chargé de connotations érotiques.
- 5 > La somptueuse villa du seigneur de Barral, où séjourna sans doute Casanova à La Tronche en 1760.

POUR APPROFONDIR, n'hésitez pas à consulter le riche catalogue du centre de ressources Albert Soboul du Musée de la Révolution française à Vizille.

ZOOM

La double vie d'un maître libertin Crémolan

Dans son journal « officiel », Pierre-Philippe Candy, notaire à Crémieu, livre la chronique quotidienne d'un respectable notable de province, qui deviendra maire de sa commune après la Restauration. Mais c'est un libertin de tout premier ordre qui se révèle dans son journal officieux où il consigna en verlan, de 1780 à 1794, le récit de ses frasques sexuelles. Ce Casanova dauphinois comptabilise ses plaisirs solitaires et détaille ses exploits les plus intimes. Conservé aux Archives départementales, ce manuscrit sulfureux a fait l'objet d'une traduction par l'historien René Favier.

Orgueil et narcissisme, journal d'un notaire dauphinois au XVIII^e siècle, de Pierre-Philippe Candy, PUG (2006).

QUESTION À

CHRISTIANE MURE-RAVAUD

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DELPHINALE



Qu'est-ce que le libertinage ?

Le libertinage est d'abord au XVII^e siècle l'indépendance de l'esprit revendiquée par les cercles d'intellectuels ; puis le rejet de toute norme imposée par la morale et la religion. Au siècle des Lumières, tandis que les philosophes reprennent l'héritage de la libre-pensée, le sens du mot dérive vers la licence des mœurs. Selon l'acception couramment admise depuis, le libertin est celui qui s'adonne sans retenue aux plaisirs charnels, comme à l'époque de la Régence. Mais l'élite aristocratique se livre à des jeux galants basés sur la mise en scène de la séduction amoureuse. Cette pratique mondaine codifiée qui inspire les romanciers, s'avère une des activités les plus représentatives d'une caste décadente vouée à l'oisiveté.

Libertinage et littérature en Dauphiné au siècle des Lumières, de Christiane Mure-Ravaud.



La cabane de l'Aigle, construite à 3 440 m d'altitude sur un piton rocheux au pied de la Meije, est l'une des plus hautes d'Europe. Elle a été reconstruite à l'identique en 2014.

2020
Année de
la culture
en Isère

DORMIR LÀ-HAUT

Des abris rocheux des pionniers aux bivouacs bioclimatiques connectés du XXI^e siècle, les refuges d'altitude ont bien changé en deux cents ans ! Le Musée dauphinois nous raconte l'histoire de ces lieux ancrés dans l'imaginaire montagnard.

Longtemps, avant que le Genevois Horace Bénédict de Saussure ne plante sa tente au sommet du mont Blanc, en 1787, et ne lance la vogue des ascensions scientifiques, la montagne fut le refuge des brigands, des hérétiques ou des ermites... Un milieu hostile et effrayant, où l'homme se contentait d'un abri-sous-roche ou d'une cabane en pierres locales. Puis les alpinistes, enhardis, éprouvèrent le besoin de construire des abris plus élaborés à des points stratégiques, pour poursuivre toujours plus haut. Construit en 1853 sur un pic rocheux à 3 051 mètres d'altitude avec une charpente en bois acheminée à dos d'hommes et de mulets, le premier refuge des Grands-Mulets à Chamonix – agrandi et reconstruit depuis – servira de prototype à ces refuges où l'on s'entasse à 50 dans une pièce unique. La cabane de l'Aigle, édifiée en 1910 à 3 450 mètres d'altitude au pied de la Meije (3 983 mètres) par la Fédération française des clubs alpins de montagne (FFCAM), compte parmi ces lieux emblématiques où flotte l'âme des pionniers. Fermé en 2012 pour non-respect des normes incendie, le refuge a ainsi été reconstruit quasi à l'identique, après une polémique passionnée entre les anciens – pour qui la convivialité et l'esprit de solidarité originels priment – et une nouvelle génération de montagnards, adeptes d'un confort moins spartiate.

À la fin du XIX^e siècle, d'autres types de constructions moins rudimentaires, accessibles par un chemin carrossable, commencent à pousser

en altitude. Devant l'afflux des excursionnistes à la Bérarde, dans l'Oisans, la Société des touristes du Dauphiné (STD) ouvre son premier chalet-hôtel en 1876. La Fare ou Jean-Collet, dans le massif de Belledonne, appartient à cette famille de refuges plus spacieux, pourvus d'au moins un point d'eau pour la tambouille et la toilette. À la même époque, les gardiens font aussi leur apparition : à l'approche de la nuit, le randonneur est assuré de trouver un havre pour se réchauffer, se restaurer, s'informer sur la météo à venir...

> SURFRÉQUENTATION ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Puis l'hélicoptère dans les années 1960 va encore révolutionner l'approvisionnement et le profil architectural de ces bâtisses de l'extrême, renforcées en béton armé. Soixante ans plus tard, il faut réserver par Internet le gîte et le couvert. L'esprit de conquête et de performance des premiers alpinistes a cédé peu à peu le terrain à la quête d'aventure et de dépassement de soi d'une masse toujours plus importante de randonneurs citadins. *« Les refuges sont aujourd'hui confrontés à de nouveaux défis, comme la surfréquentation et le réchauffement climatique : beaucoup, devenus trop vétustes, sont condamnés avec l'effondrement des chutes de pierres dues à la fonte des glaciers »,* explique Agnès Jonquères, commissaire de l'exposition du Musée dauphinois sur les refuges alpins. À travers le riche fonds photogra-

phique du Service de l'inventaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, le Musée nous raconte l'histoire de ces abris alpins, indissociable de celle de l'alpinisme – une activité inscrite désormais au patrimoine mondial de l'Unesco. Ceux qui n'ont jamais tenté l'aventure pourront visiter une exacte réplique de la cabane de l'Aigle, reconstruite par les compagnons charpentiers du Tour de France – et garnie d'authentiques godillots, popotes ou sacs à dos d'époque, extraits des greniers par de généreux donateurs ! Livres d'or, maquettes, interviews vidéo de gardiens, prototypes du refuge Tonneau de Charlotte Perriand ou de refuges futuristes créés par Refuge Remix⁽¹⁾ : de quoi ouvrir de nouveaux horizons sur notre relation à cette montagne sauvage et abrupte, en pleine conquête immobilière...

(1) Plus d'infos sur <https://refugeremix.fr/presse/>

Par Véronique Granger

PRATIQUE

« Refuges alpins. De l'abri de fortune au tourisme d'altitude. »

Jusqu'au 21 juin 2021 au Musée Dauphinois, à Grenoble. **Entrée libre, tous les jours sauf le mardi. Horaires sur www.musee-dauphinois.fr**





AUX SOURCES DU SAVON

Après nous avoir introduits dans le boudoir autour d'une merveilleuse collection de poudriers, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye nous invite à la salle de bains, aux sources du produit. Visite embaumée.



44

Tôles lithographiées, cubes de savon anciens, porte-savon en verre de Murano, nécessaires à barbe... Passer le savon ou la pommade, c'est tout un art ! Depuis l'âge de 15 ans, le Grenoblois Philippe Gayet chine ces objets raffinés, liés à la toilette et au parfum, qui fleurissent bon le propre. Poursuivant sa collaboration avec le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, celui que l'on connaît déjà comme pulvipyxiphile – collectionneur de poudriers, pour les néophytes – nous dévoile cette fois son authentique passion pour ce petit pavé aux multiples vertus, dont l'invention sous sa forme solide serait due à nos ancêtres les Gaulois. Les hospitaliers de l'ordre de Saint-Antoine l'utilisèrent sans doute au Moyen Âge pour laver les plaies des malades atteints du mal des ardents – cette maladie de peau qui provoquait d'insoutenables brûlures. L'usage du savon, importé de Mésopotamie, demeura toutefois longtemps l'apanage des soignants et d'une élite, jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

▶ QUAND L'EAU CHAUDE ÉTAIT BANNIE

«Le principe de la saponification était connu il y a plus de quatre mille ans. Les Phéniciens commercialisèrent cette pâte à base d'huile d'olive et de cendres de laurier dans tout le bassin méditerranéen, raconte Philippe Gayet. Mais à la Renaissance, les étuves publiques furent peu à peu fermées et les pratiques médiévales d'immersion dans un bain, condamnées : l'eau chaude était accusée de favoriser la transmission de la peste ou du choléra en dilatant les pores !»

À la fin du XVIII^e siècle, les prémices de l'hygiène moderne apparaissent dans l'aristocratie avec l'usage du bidet, tandis qu'une

industrie du savon se développe à Marseille. L'édit de Colbert bloquant les importations, en 1688, favorise les fabrications locales à base d'huile d'olive et de cendres d'algues. Deux siècles plus tard, avec les découvertes médicales de Pasteur sur les vertus de l'hygiène et les progrès de la chimie sur les sels carboxylates d'acides gras, les savonneries se multiplient et prospèrent dans la cité phocéenne : on en compte une centaine au XIX^e siècle.

Il faudra toutefois attendre les années 1950, avec l'arrivée de l'eau courante dans les habitations, pour voir le savon se démocratiser. L'arrivée de nouveaux produits de synthèse – soude caustique, glycérol... – et l'introduction d'huiles moins coûteuses, comme celle de palme, vont toutefois précipiter aussi son déclin. Aujourd'hui fabriqués en masse par l'industrie chimique en Turquie et en Chine, les savons n'ont plus guère d'originel que le nom. Heureusement, de nouveaux savonniers artisanaux remettent au goût du jour ce produit glycérolé ancestral, naturel et biodégradable, qui respecte la peau et l'environnement. Toute une histoire qui embaume Saint-Antoine...

Par Véronique Granger

Deux expositions et une installation :

« Le baume et le savon, une histoire du corps. » Jusqu'au 11 novembre 2020.

« Paysages croisés. François Auguste Ravier, Jean Vinay. » Jusqu'au 17 mai 2020.

Contact : Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, 04 76 36 40 68.

ZOOM

RAVIER ET VINAY AU MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE



François Auguste Ravier naquit à Lyon en 1814 et décéda en 1895 à Morestel. Jean Vinay vit le jour en 1907 à Saint-Marcellin et s'éteignit en 1978 à L'Albenc. Un siècle ou presque sépare le précurseur des impressionnistes, admirateur de Corot, et le peintre expressionniste de l'École de Paris. La Maison Ravier, à Morestel, et le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye – où sont conservées les œuvres de Jean Vinay – font se rencontrer les deux artistes autour de ces paysages du Dauphiné ou d'ailleurs qu'ils immortalisèrent tous les deux : Ravier dans ses tons d'ocres et de brun, Vinay dans sa palette fauve haute en couleur. Un dialogue fécond entre deux maîtres à travers une cinquantaine d'œuvres.

LE SÉNÉGAL EN ISÈRE

Pour fêter ses vingt ans de coopération avec le Sénégal, le Département de l'Isère se met à l'heure sénégalaise.



Parmi les nombreux artistes invités à se produire durant Sénégal 2020, les musiciens de la compagnie Les Margouillats (photo) et de Guiss Guiss Bou Bess mais aussi les conteurs Thierno Diallo et Falou Gallas ou encore la photographe Ina Thiam...

Quand on voyage en Afrique en tant qu'occidental, on a forcément des représentations plein la tête... Invitée à mener une résidence artistique d'un mois dans le département de Kédougou au Sénégal, à la suite d'un appel à projet du Département de l'Isère, Stéphanie Nelson, auteure-photographe grenobloise, est partie avec deux appareils photos en février dernier : "Pour chaque sujet, j'ai deux images prises au même instant avec un angle de vue différent. C'est le moyen que j'ai trouvé pour prendre de la distance", explique cette artiste.

Après treize heures de bus depuis Dakar pour rejoindre la région de Kédougou à l'extrême sud-est du pays, Stéphanie s'est immergée dans un autre monde. Aux confins du Mali, de la Guinée et de la Gambie, ce territoire rural de collines, de cascades et de terres rougeoyantes est réputé pour ses ethnies minoritaires et sa richesse culturelle, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Ce Département entretient des relations privilégiées avec celui de l'Isère. Comprendre l'autre

en allant chez lui, l'inviter à nous rendre visite. C'est tout l'esprit de cette saison culturelle sénégalaise, qui célèbre vingt ans de coopération, avec l'apport d'une trentaine de partenaires et de la diaspora sénégalaise en Isère.

> DES RENCONTRES ET DES SURPRISES

L'exposition de Stéphanie Nelson au Musée dauphinois sur la jeunesse de Kédougou devrait ouvrir les festivités en septembre, suivie de l'exposition d'Ina Thiam en octobre pendant le Mois de la photo. Le travail de la photographe sénégalaise sur la mémoire de femmes iséroises engagées a dû se faire à distance puisque sa résidence prévue en mars a dû être reportée pour les raisons que l'on sait... comme d'autres événements de la saison ! La programmation n'en reste pas moins foisonnante. Parmi les plus originales, cette rencontre à l'Espace naturel sensible des étangs de la Serre avec la tortue cistude, espèce emblématique du Nord-Isère, à travers les contes et légendes africaines mis en bouche par Thierno Diallo et

dans dix bibliothèques de l'Isère. L'association Culture Ailleurs proposera quant à elle des déambulations en Isère, avec le spectacle de rue franco-sénégalais Les mutants créé avec la troupe sénégalaise de Gorgolou et des habitants du département de Kédougou. Ce projet s'inscrit dans le programme « Kédougou territoire en mutation » mené depuis 2017 dans le cadre de la coopération Isère-Kédougou.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

• De septembre à décembre 2020 :

Exposition, concerts, spectacles de conte, rencontres, projections et stages de cinéma...

Toute la programmation disponible à partir de juin sur :

www.senegal2020.isere.fr





Photo : © F. Pattou

En 2018, Estelle Evieux et Mégane Richez ont créé Qwild, la première entreprise spécialisée dans l'alimentation naturelle pour chiens et chats.

ESTELLE EVIEUX ET MEGANE RICHEZ

DES CHIENS ET CHATS MIEUX NOURRIS



SEYSSINET-PARISSET

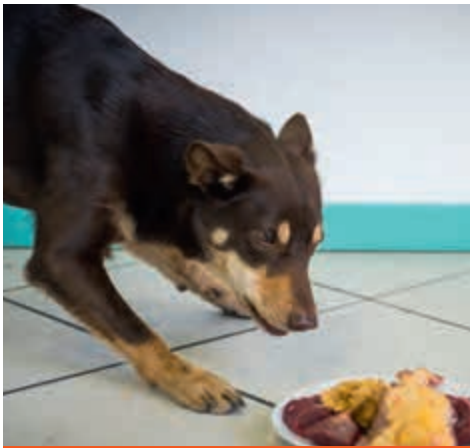


Photo : © F. Pattou

Grâce à cette alternative aux croquettes industrielles, nos amis à quatre pattes ont une dentition plus saine, une meilleure digestion et un poil plus brillant.

Nos compagnons à quatre pattes n'aiment aussi bien manger. Estelle Evieux, ingénieure en agroalimentaire et Mégane Richez, ingénieure en chimie des matériaux, deux amies d'enfance passionnées par les chiens, ont trouvé la solution pour les nourrir mieux. En 2018, elles ont créé Qwild : la première

Des rations adaptées à chaque animal

entreprise spécialisée dans la fabrication et la vente d'alimentation naturelle pour chiens et chats. Installées à Seyssinet-Pariset, dans l'agglomération grenobloise, elles conçoivent dans leur laboratoire des rations journalières à base de viande, légumes, fruits, huile végétale et os charnus. "Nous avons été formées par une vétérinaire nutritionniste qui maîtrise les règles de la diététique pour les animaux de compagnie. De là, nous avons conçu un logiciel qui permet de composer des repas adaptés à la race, au sexe, à l'âge, au poids de l'animal, mais aussi à ses pathologies

ou allergies. Les portions sont réalisées sur commande et peuvent être retirées dans notre atelier-boutique. Nous avons aussi plusieurs points de retrait à Vienne, La Tour-du-Pin, Rives et au Versoud. Pour respecter une démarche écoresponsable, nous nous approvisionnons auprès des abattoirs, producteurs et éleveurs locaux et n'utilisons que des produits délaissés par les consommateurs." Cette alternative aux croquettes industrielles a des effets immédiats sur la santé des animaux : poil plus brillant, dentition plus saine, meilleure digestion... Lauréate du prix innovation 2019 du concours Initiative O féminin, la start-up a déjà séduit plus d'une centaine de clients.

**Contacts : 06 10 28 12 63
ou 07 60 05 36 40 ; www.qwild.fr**

Par Annick Berlioz

NATHALIE MONNIER

CRÉATRICE DE MOTIFS ÉMOTIFS



Enfant, Nathalie Monnier a été marquée par le jardin merveilleux de ses grands-parents paternels, à Saint-André-le-Gaz, et par l'univers précieux de la soie : *"Mon arrière-grand-père avait fondé la maison Verel de Belval. Je n'ai pas eu souvent l'occasion d'aller dans cette maison ni à l'usine de tissage, mais c'est resté comme un rêve..."* Elle se souvient aussi des longs étés à la campagne dans la ferme de ses grands-parents maternels, en Lorraine, au milieu de la nature sauvage. *"Ces deux univers opposés ont construit mon imaginaire. C'est toujours à cette source que je puise mon inspiration."*

Formée aux arts appliqués et à la création textile, à Lyon puis à Valence, cette Nord-Iséroise s'est tournée vers le graphisme, avant de créer son atelier de création à Grenoble en 2018. Les matériaux, glanés dans la montagne, sur les sentiers de randonnée ou dans

Elle glane ses matériaux dans la nature

les cours d'eau, sont ensuite dessinés ou photographiés, scannés et retravaillés pour donner naissance à des motifs artistiques uniques. Imprimés sur du textile, du bois, du verre ou du papier, ils viendront habiller des murs, coussins, abat-jour ou vieux tapis pour un décor sur mesure. *"Avec mon réseau de partenaires locaux, je réalise tout de A à Z"*, explique Nathalie, qui travaille aussi bien avec des particuliers

qu'avec des institutions telles que la Maison Bergès, à Lancey. Elle accueille aussi volontiers d'autres artistes avec qui elle se plaît à métisser les techniques et les motifs dans son atelier, comme récemment la Burkinabée Martine Somé. Son rêve aujourd'hui serait de faire tisser ses propres créations, comme un retour aux origines.

**Contacts : 06 15 18 30 56 ;
www.nathaliemonnier.fr**

Par Véronique Granger



© F. Pattou

JEAN TROUILLON

SON AMBITION : DEVENIR CENTENAIRE !



© R. Juillet

C'est un rituel. Tous les vendredis, Jean Trouillon déjeune dans une brasserie renommée de l'avenue Léon-Blum, à Grenoble. À 96 ans, il a encore un bon coup de fourchette et redouble d'appétit lorsqu'arrive la farandole des desserts. Entre deux plats, on vient respectueusement le saluer, évoquer avec lui de lointains souvenirs et surtout s'enquérir de sa santé. Car il l'a annoncé : *"Je serai centenaire !"*

"Le sport, c'est, avec l'humour, mon secret de longévité."

Jean Trouillon est une figure du quartier Capuche-Alliés-Alpins où il a toujours vécu. Après une formation de tourneur effectuée au lycée Vaucanson, il intègre à l'âge de 23 ans les établissements Nordest-Richier, à Pont-de-Claix et gravit les échelons jusqu'à devenir dessinateur-projeteur. Parallèlement à une vie familiale et professionnelle heureuse, il s'investit à la fin des années 1940 dans le club de foot-



ball de son quartier, le FC La Capuche - futur Norcap olympique - où il sera successivement gardien de but, entraîneur puis dirigeant. *"Le sport, c'est, avec l'humour, mon secret de longévité, affirme-t-il sans détour. Être bien dans son corps et encore mieux dans sa tête, c'est essentiel pour bien vieillir."* Aux ambiances collectives des stades, Jean y ajoutera une passion plus solitaire, le cyclisme, qu'il pratiquera jusqu'à l'âge de 90 ans, notamment au sein de l'Association sportive des toujours actifs (Asta). Avec un palmarès impressionnant ! *"J'ai gravi tous les grands cols alpins et participé trois fois au Brevet de randonneur des Alpes. La dernière fois, j'avais 65 ans."* Pour l'heure, il s'entretient en pratiquant la gymnastique et le chant choral.

Par Richard juillet

GILLES BRESSY

GILLES BRESSY, EXPERT EN CHARTREUSE



LA BÂTIE-DIVISIN

Cadre dans l'industrie, Gilles Bressy voue une passion à tout ce qui touche à la liqueur de Chartreuse, au point d'avoir constitué une collection unique au monde. En découvrant la ferme qu'il a restaurée à La Bâtie-Divisin, on sent tout l'amour qu'il porte au patrimoine. Au rez-de-chaussée, une pièce entière est consacrée à sa collection : bouteilles de tous âges et de toutes tailles, dont quelques-unes datant de l'exil des pères chartreux à Tarragone, en Espagne, affiches des années 1930, objets publicitaires, pots à eau, cendriers, pyrogènes, verres... Des centaines de pièces, de 1878 à aujourd'hui : "C'est 30 ans de collection ! Au début, je me suis intéressé aux affiches publicitaires et aux plaques émaillées, puis aux mignonnettes et rapidement aux liquoristes voironnais, Brun-Pérod, Meunier, Abbé François et bien sûr Pères chartreux."

Des centaines de pièces, de 1878 à aujourd'hui.

puces en brocantes, il rassemble des trésors et peaufine ses connaissances au point de devenir un expert capable de dater n'importe quelle bouteille de Chartreuse : "Ce qui me plaît, c'est de parler avec les anciens. On rencontre des personnes fabuleuses dans le monde des collectionneurs, de vrais érudits en patrimoine local. Ce trait d'union de la Chartreuse tisse une toile immense et incroyable." Aujourd'hui les objets sont de plus en plus difficile à trouver, mais il lui arrive encore de déguster une pépite dans une petite brocante. Alors, il poursuit sa quête et ne rate jamais une occasion de défendre les couleurs de la Chartreuse en partageant ses connaissances.

Contact : 1315@gmail.com

Par Corine Lacrampe



© C. Lacrampe

48

PAULINE DE CHALENDAR

ARTISTE VISUELLE



LES ADRETS (PRAPOUTEL)



© P. Jayet

du peintre Jongkind. "Je reste très attachée au dessin académique et au papier à grain. Mais j'ai découvert qu'il est possible de réaliser des œuvres sensibles et poétiques avec un ordinateur", explique la jeune femme. Dans le cadre de la prochaine exposition du musée Hébert, Pauline nous invitera cette fois à entrer dans la danse du scul-

Des dispositifs numériques étonnants...

teur Jean-Baptiste Carpeaux – un relief réalisé en 1865 pour la façade de l'opéra Garnier, à Paris. "J'ai redessiné en 3D six personnages de l'œuvre avec la nouvelle tablette Tori de la start-up ISKN, destinée à l'origine au jeu vidéo. L'idée, c'est de les faire danser sous nos yeux." Cette réinterprétation du chef-d'œuvre de Carpeaux sera visible à partir de la mi-juin au musée Hébert, à La Tronche. Pauline travaille, en parallèle, sur des projets artistiques plus personnels, en s'appropriant ces nouveaux outils de création et de médiation.

Entrer dans la tête de l'artiste au moment de la création, percer son mystère. Ce rêve, que le cinéaste Henri-Georges Clouzot a pu réaliser (en partie !) en filmant Picasso à l'œuvre à travers un papier-calque, Pauline de Chalendar le poursuit pour des créateurs disparus il y a des décennies, au moyen de la réalité virtuelle

et des technologies de dessin interactif. Cette jeune artiste visuelle, arrivée il y a cinq ans de la région parisienne, a mis au point pour le Département de l'Isère des dispositifs numériques étonnants qui nous plongent dans le processus créatif du graveur Rembrandt (à voir actuellement au couvent Sainte-Cécile, à Grenoble) ou

Par Véronique Granger

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.
SE RENSEIGNER AUPRÈS
DE L'ORGANISATEUR.

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

SPECTACLE ■
EXPOSITION ■
FESTIVAL ■
CONCERT ■
LOISIRS ■

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

LES 16 ET 29 MAI, 13 JUIN



JUSTICE À BOURGOIN-JALLIEU, VILLEFONTAINE ET L'ISLE-D'ABEAU

Les médiathèques de la Capi vous invitent à une découverte ludique de la notion de justice à travers le prisme de productions littéraires et artistiques... Au programme, à L'Isle-d'Abeau, une exposition de dessins d'audience de Dominique Lemarié qui a couvert les procès Clearstream, Papon, Klaus Barbie... La commémoration de la mort de Frédéric Dard, le 16 mai à Bourgoin-Jallieu, est l'occasion de redécouvrir l'œuvre de l'écrivain, père de San-Antonio. Le 29 mai, place au jeu avec une soirée Sherlock à Villefontaine. Et enfin, le 13 juin, toujours à Villefontaine, venez échanger autour du roman policier lors d'une soirée *speed booking* spéciale polar. Médiathèque de Bourgoin-Jallieu, 04 74 43 81 67. Médiathèque de Villefontaine, 04 74 96 78 88. Médiathèque de L'Isle-d'Abeau, 04 74 27 13 38.

BOURGOIN-JALLIEU
VILLEFONTAINE
L'ISLE-D'ABEAU

DU 25 AU 31 MAI



JAZZ À BARRAUX À BARRAUX

Pour sa troisième édition, le festival Jazz à Barraux réinvestit l'une des plus belles places fortes des Alpes, le fort Barraux ! La programmation mêle artistes de notoriété internationale et musiciens émergents de la scène régionale. À l'affiche, entre autres, cette année : Renaud Garcia-Fons. Musica Nuda, un surprenant duo toscan chant-contrebasse. André Minvielle qui revisite l'alphabet avec humour. Anne Alvaro et François Raulin pour un carnet de voyage musical. Sarab qui mixe jazz et musiques traditionnelles du Moyen-Orient. Jean Andréo qui propose un concert gratuit participatif et déambulatoire... Bref, une affiche à la fois familiale et de haute tenue qui fait la part belle à la création. Fort Barraux. Programme complet : www.jazzabarraux.fr

BARRAUX

DU 29 AU 31 MAI



FESTIVAL JEAN FERRAT À CHIRENS

La quatrième édition du festival Jean Ferrat rend hommage au chanteur à travers deux soirées de concerts, une exposition, un pique-nique géant et un podium de chanson française ouvert aux amateurs. À l'affiche cette année, Natacha Ezdra (dont les parents furent les compagnons de scène de Jean Ferrat) qui a côtoyé l'artiste et propose un spectacle dans l'esprit et le style de l'ami Jean. Également au programme, Ian Dayeur (compositeur, interprète), Maax (chanson française), Philippe Boisshot (guitare, chant) qui interprète Brassens, Leprest ou Brel, et enfin Alain Nardino qui chante Renaud. Salle Maurice-Rival. 04 76 35 26 20. <http://vivreachirens.com>

CHIRENS

LES 5, 6 ET 13 JUIN



Y-A-T-IL TROP D'ÉTRANGERS DANS LE MONDE ? À SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Vers où, vers quoi allons-nous... ensemble ? C'est la question que pose la Cie du Théâtre du Réel dans sa nouvelle pièce. Des habitants d'Issy se croisent, mènent leur vie... Certains sont ici depuis longtemps. D'autres sont arrivés récemment. Et puis il y a ce courrier : un centre d'accueil pour migrants va ouvrir dans la ville. Une annonce qui perturbe la communauté et en retrace les lignes de partage : des habitants, hier intégrés, sont aujourd'hui montrés du doigt, comme des étrangers. Chaque comédien joue plusieurs personnages et ces métamorphoses ont lieu à vue. En changeant de costumes et d'attitude, ils offrent une palette hétéroclite d'archétypes qui composent notre société. Parc de la Médiathèque A. Malraux le 5/06 ; quartier Henri Wallon-Daudet le 6/06 et quartier Saint-Just le 13/06. Spectacle en plein air. Gratuit. À 16 h ou 18 h.

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



GRENOBLE CITY-BOOK

Ouvrage collectif. Éditions Le Petit Futé. 192 p. 5,95 €.

Avec son format de mini-magazine, le « City-Book » du Petit Futé se concentre sur une sélection pointue et exhaustive des plus belles adresses de votre ville, qu'il agrémente désormais d'interviews de personnalités et de rubriques comme « Escapades », à la découverte de la Chartreuse, du Vercors, de Belledonne... C'est pimpant, pèchu, bourré de bonnes idées, le tout pour un prix mini qui comprend la version numérique du guide pour votre mobile ou votre tablette. Cette année, Le Petit Futé a remis deux distinctions au Département de l'Isère, rubrique « Coup de cœur » (seulement 35 lauréats !), pour la marque et la démarche ISHERE (catégorie produits locaux) et pour la remise sur les rails du Petit Train de La Mure et l'ouverture du musée Champollion (catégorie tourisme/loisir).



LIVRES



GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE / ABC DU DAUPHINÉ

De Jean Guibal et Olivier Cogne. Éditions PUG. 127 p. 12,30 € (207 p. 18 € pour l'ABC).

Existe-t-il un pays grenoblois, une identité dauphinoise ? Les Éditions des PUG se penchent sur la question à travers deux opus qui explorent notre histoire et notre patrimoine. *Grenoble-Alpes Métropole* présente joliment, en suivant le fil de l'Histoire, l'essentiel (145 sites et monuments tout de même !) des lieux à découvrir sur notre territoire. *ABC du Dauphiné* égrène quant à lui l'alphabet régional, de A comme Abbeville (vous saurez pourquoi en lisant l'ouvrage) à V comme Voiron, en passant par G (recette du gratin dauphinois), L (loup), R (ravioles)... au total, plus de 400 entrées et presque autant d'illustrations, pour absolument tout savoir sur le Dauphiné.

LES 11 ET 12 JUIN



JÉRÉMY FERRARI À SAINT-ÉGRÈVE ET VIZILLE

Après la religion avec *Hallelujah bordel !* et la guerre avec *Vends 2 pièces à Beyrouth*, l'humoriste Jérémie Ferrari explore le domaine de la santé dans son nouveau spectacle, *Anesthésie Générale*. Une thématique explosive, et au combien d'actualité, pour ce trublion de la scène qui réunit jusqu'à 300 000 spectateurs en salle et tourne souvent à guichets fermés ! Politiquement incorrect et totalement inclassable, ce phénomène de l'humour noir et grinçant fait escale en Isère. Ne le ratez surtout pas.e.

À 20 h, le 11/06, La Vence scène, à Saint-Égrève, 04 76 56 53 18. À 20 h 30, le 12/06, salle du Jeu de paume, à Vizille, 04 76 78 86 34.

SAINT-ÉGRÈVE
VIZILLE

DU 5 AU 14 JUIN



TRÈS COURT INTERNATIONAL FILM FESTIVAL À SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Saint-Quentin-Fallavier est l'une des 15 villes de France, et l'unique en Isère, à participer au Très Court International Film Festival qui se tient simultanément dans 20 pays du monde. Le programme-phare du festival est la compétition internationale d'une quarantaine de « très courts-métrages » (dont la durée n'excède pas quatre minutes) avec un prix du public décerné par l'ensemble des spectateurs mondiaux (14 500 votes en 2019 !). Fiction, animation documentaire, vidéos expérimentales, clip... Tous les genres sont à l'affiche avec une sélection « Paroles de femmes », une section « Trash & Glam » un chapitre « Around the Très Court » et des séances spéciales famille parfaitement adaptées aux plus jeunes, à voir dès 6 ans.

Espace George-Sand. Entrée gratuite. 04 74 95 56 01.

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

LES 19, 20 ET 21 JUIN

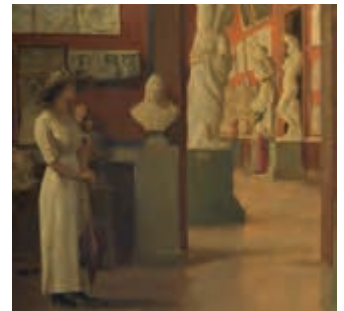


JOURNÉES EUROPÉENNES DE L'ARCHÉOLOGIE : ÇA CREUSE ! EN ISÈRE

À l'initiative du ministère de la Culture, les archéologues invitent le public à découvrir les coulisses de leur métier lors des Journées européennes de l'Archéologie. Animations, visites guidées de sites, ateliers : en Isère, tout un programme a été coordonné par le Département via le musée archéologique Saint-Laurent. Parmi les sites qui ont confirmé leur participation : le prieuré Saint-Michel de Connexe à Champ-sur-Drac, le musée d'Aoste, l'entreprise Paléotime à Villard-de-Lans, l'Espace naturel sensible du Peuil à Claix, la grotte de Choranche... et bien sûr, le musée archéologique Saint-Laurent, à Grenoble, qui propose toute une semaine consacrée à l'archéologie.

Programme sur : www.culture.isere.fr

JUSQU'AU 28 JUIN



GRENOBLE ET SES ARTISTES AU XIX^E À GRENOBLE

Tout au long du XIX^e siècle, les peintres et sculpteurs installés à Grenoble contribuent à l'effervescence culturelle de la cité. L'exposition revient sur cette histoire qui, de l'école de dessin à la fondation du musée, en passant par l'école de sculpture architecturale et le salon de la Société des amis des arts, suscita une période de création féconde. S'appuyant sur 150 œuvres, la plupart issues de sa collection, le musée propose d'étudier pour la première fois cette période-clé de la vie artistique de Grenoble. Une balade culturelle sur les traces de Victor Sappey, Urbain Basset, Diodore Rahoult, Ernest Hebert, Jean-Alexis Acharard...

Musée de Grenoble. 04 76 63 44 44. www.museedegrenoble.fr

GRENOBLE

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION. SE RENSEIGNER AUPRÈS DE L'ORGANISATEUR.



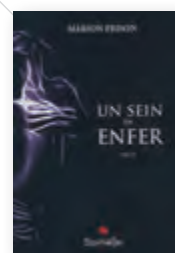
APHRODISIAQUES NATURELS

De Gabriela Nedoma. Éditions Terre vivante. 160 p. 18 €.

Sous-titré *Secrets d'alcôve pour stimuler sa libido*, cet ouvrage aurait fait le bonheur des libertins de la « vallée des galants » dont Isère Mag vous narre les frasques dans ce numéro (pages 40-41). Si la seconde partie de l'ouvrage propose 55 recettes voluptueuses d'aphrodisiaques naturels et de cosmétiques érotiques à réaliser vous-même (baisers d'Aphrodites, smoothie booster, tortellos euphorisants, bain de Sappho, baume érectile...), la première partie est consacrée à l'histoire de la pharmacopée érotique, à la biologie et à la botanique, aux coutumes et aux rituels, à la place du sexe dans l'art et dans la société. Un voyage sensuel et instructif qui commence avec les dieux anciens et se poursuit aujourd'hui dans la connaissance moderne de la sexualité.



LIVRES



UN SEIN EN ENFER

De Marion Frison. Editions Spinelle. 129 p. 13 €.

Un cancer, ça déformate. A l'aune de la maladie, on se réinterroge sur tout ce qu'on a appris. On se pose des questions sur soi, on réfléchit à d'autres manières de vivre. En explorant les coulisses de la maladie, Marion Frison signe un récit intime, parfois poignant, sans jamais se départir de son sens de l'humour. Du choc du diagnostic à la rémission, en passant par l'opération, la peur panique de la chimiothérapie, le dévouement du personnel soignant, l'apprentissage de la patience, elle nous livre ses douleurs, ses doutes, sa culpabilité mais aussi ses découvertes et ses joies, dans un témoignage qui résonne comme une ode à la vie et à l'amitié. De ce formidable message d'espoir, on veut se souvenir du mot d'ordre final : « Maintenant, il faut vivre. »

LE 4 JUILLET



UN RAMEAU SORTIRA À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

La dernière création de la Cie Hallet Eghayan a l'ambition de traduire, à travers la danse, le mouvement et le corps, l'histoire de l'Ordre des hospitaliers de Saint-Antoine. L'œuvre est conçue autour de la diffusion des savoirs et des connaissances développés par les Antonins au rythme de leurs différentes implantations dans le monde. Le spectacle développe également un langage chorégraphique autour du soin pratiqué par ces moines-guérisseurs qui, durant tout le Moyen Âge, ont apaisé les foules atteintes du mal des Ardents. Pièce chorégraphique en trois actes, *Un rameau sortira* est une création originale qui se nourrit à la fois de l'art et des sciences.

À 21 h. 04 76 36 40 68.

www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-
L'ABBAYE

JUSQU'AU 26 AOÛT



TERRE VIVANTE FÊTE SES 40 ANS À MENS

Terre vivante souffle ses 40 bougies. À cette occasion, le centre retracera son aventure à travers des conférences, des rencontres et des animations. Parmi les temps forts, une journée portes ouvertes le 1^{er} juin où il sera possible de visiter gratuitement les jardins, mais aussi de rencontrer des auteurs et réalisateurs spécialisés dans les sujets environnementaux, avec notamment la présence de Marie-Monique Robin. Le 4 juillet, la fête sera au rendez-vous avec un grand bal de la pleine lune animé par les Barbarins fourchus. Nouveau cette année, une exposition ou Expo'tagère sur les expressions du jardin : *faire le poireaux, avoir la patate, regarder un navet...* Les événements pourront être reportés selon l'évolution de l'épidémie..

Contacts : 04 76 34 36 35 ;

www.centre.terrevivante.org

MENS

JUSQU'AU 31 AOÛT



L'HOMME ET L'ABEILLE À VENOSC

Réalisée par la maison du patrimoine de Villard-de-Lans, l'exposition « *L'abeille, le pollen et l'apiculteur* » explore une histoire vieille d'au moins 9 000 ans. S'il est difficile de déterminer quand les humains ont commencé à domestiquer l'abeille, l'apiculture telle que nous la connaissons voit le jour au XVIII^e siècle. Aujourd'hui, il y a urgence, les abeilles domestiques sont décimées à cause de prédateurs comme le frelon asiatique, de l'effet toxique des pesticides et de la raréfaction des ressources florales. Histoire, symbolique, environnement, économie... l'exposition fait le tour de la question et propose également projections, jeux, maquette géante et animations avec les apiculteurs du Vénéon.

Office de tourisme.

04 76 80 06 82.

VENOSC

JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE



FEMMES DES ANNÉES 40 À GRENOBLE

À travers l'exposition *Femmes des années 40*, prolongée jusqu'au 28 septembre, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère revient sur l'histoire des femmes iséroises des années 1940, de l'entre-deux-guerres à la Libération. Leurs parcours, leurs choix et leurs rôles sont évoqués grâce à de nombreux documents – photographies, vêtements, témoignages textuels ou filmés, produits de substitution – présentés pour la première fois. Une exposition inédite qui invite le visiteur à se plonger au cœur du quotidien des femmes des années 1940. En partenariat avec l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. Grenoble. 04 76 63 44 47.

www.resistance-40.fr

GRENOBLE

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.
SE RENSEIGNER AUPRÈS
DE L'ORGANISATEUR.

LA CULTURE S'INVITE CHEZ VOUS !

“Pour accompagner les Iséroises et les Isérois durant cette période délicate et leur faire vivre la culture autrement, le Département a souhaité leur offrir des échappées culturelles grâce à ses ressources en ligne et ses rendez-vous sur ses sites et ses réseaux sociaux. Une offre multiple, de qualité, pour tous les âges, qui, je l’espère, adoucira ce confinement obligé.”

PATRICK CURTAUD, vice-président du Département chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée

Les portes de nos sites culturels sont fermées mais les esprits restent ouverts et notre envie de transmettre et de partager intacte ! Pour vous accompagner dans cette période de confinement historique et maintenir le lien avec vous, les services culturels du Département vous présentent une sélection de contenus à découvrir en famille au fil des jours via leurs sites internet et leurs réseaux sociaux.



52

> **UNE NOUVELLE OFFRE NUMÉRIQUE, PARTOUT ET POUR TOUS, SANS CONDITIONS D'ACCÈS**

La médiathèque départementale anticipe sa campagne sur les ressources numériques et ouvre exceptionnellement les conditions d'accès à sa plateforme pour que, dès aujourd'hui, tous les Isérois aient accès à des milliers de ressources en ligne.

Depuis un ordinateur, une tablette, un smartphone connecté, accédez gratuitement et 24h/24 à des milliers de films, livres, musique, albums jeunesse, presse...

Inscrivez-vous : mediatheque-departementale.isere.fr

> **UNE INVITATION À (RE)DÉCOUVRIR NOS SITES INTERNET**

• **collections.isere.fr** avec 60 000 notices accessibles en ligne dont plus de 20 000 objets de collections.

• **culture.isere.fr** et sa nouvelle rubrique La culture s'invite chez vous ! pour relayer toutes les initiatives des établissements culturels du Département de l'Isère et celles de ses partenaires.

• **musees.isere.fr** avec l'accès aux visites virtuelles des musées.

• **archives-isere.fr** dans sa nouvelle version.

> **UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE DE CONTENUS ET UN DÉFI QUOTIDIEN SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !**

Plongez dans les collections de nos musées, (re)découvrez notre patrimoine, notre histoire ou encore les artistes en résidence et les compagnies iséroises, testez vos connaissances et celles de vos enfants !

@culture.isere | **@domainevezille** | **@maison_berges** | **@museeancieneveche** | **@museearcheologiquegrenoble** | **@musee.dauphinois** | **@museeherbert** | **@museehectorberlioz** | **@museeresistanceisere** | **@musée Arcabas en Chartreuse**
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée Champollion et Médiathèque départementale de l'Isère

COUPS DE CŒUR

SUR @CULTURE.ISERE, UN RENDEZ-VOUS THÉMATIQUE RÉGULIER

• **LUNDI :**
Vous avez dit « collection » ?

Une plongée dans les collections des Archives et des musées départementaux).

• **MARDI :**
Zoom sur nos patrimoines.
 Un voyage immobile pour découvrir l'Isère autrement.

• **MERCREDI :**
Petits curieux.

Des quiz, des coloriages, des propositions de lecture ou de films pour les petits... et les grands !

• **JEUDI :**
Complètement timbrés.
 Une sélection de correspondances, lettres ou cartes postales qui en disent beaucoup sur leurs auteurs.

• **VENDREDI :**
Jour de lecture.

Des suggestions de lectures tous azimuts !

• **SAMEDI :**
Parole, paroles.
 Des historiens, artistes, acteurs culturels prennent la parole.

• **DIMANCHE :**
C'est @ vous !
 La parole est à vous: racontez-nous votre musée, vos pratiques artistiques, etc.

Sans oublier, **la question quotidienne « On se connaît ? »** posée durant 30 jours aux internautes, pour tout simplement mieux connaître leurs pratiques et envies de culture !



INSTAGRAM #MONISERE 

LA PHOTO COUP DE CŒUR D'UN AMBASSADEUR DE L'ISÈRE



Le jour de la Saint-Valentin, le Département lançait un appel photographique sur Instagram à tous les amoureux de l'Isère. «Partagez vos plus belles photos avec le hashtag #monisere et devenez l'ambassadeur @isere.le.departement».

Appel reçu 5/5, puisque sept instagrameurs passionnés se sont particulièrement illustrés :

@alexis.marcellin_photography
@ben7va
@emilie3838
@_krystalife
@stephv38
@tas2cailloux
@thequechudadude

dont vous pouvez apprécier les travaux sur leur compte respectif.

Quant à LA PHOTO LAURÉATE, elle est l'œuvre de @tas2cailloux et s'intitule *Petit lac de Belledonne*.

À suivre dans chaque numéro.

53

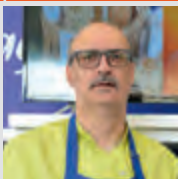
GASTRONOMIE 

CUISINONS AVEC LES PRODUITS ISHERE

Le Département de l'Isère a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits ISHERE. Retrouvez la liste de ces produits mais aussi leurs points de vente sur : www.ishere.fr

 30 mn de préparation

 4



CANNELLONI ABRICOT-NOIX, CARRÉ DU TRIÈVES ET SAUCE CHOCOLATÉE

LA RECETTE DE PASCAL DELANNÉE,

MAÎTRE ARTISAN PÂTISSIER,
43, RUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE À TULLINS
WWW.PATISSERIE-DELANNEE.COM

INGRÉDIENTS :

- | | |
|---|---------------------------------------|
| • 8 cannellonis secs. | noix de Grenoble AOP. |
| • 175 g d'abricots ou des fraises en même quantité. | • 8 g d'agar-agar (gélifiant naturel) |
| • 55 g de sucre semoule. | • 100 g de carré du Trièves. |
| • 30 g de miel. | • 65 ml de lait. |
| • 35 g de cerneaux de | • 60 g de chocolat noir pâtissier. |

PRÉPARATION

- Cuire les cannellonis dans une grande quantité d'eau pendant 7 à 8 minutes. Égoutter et refroidir. Les poser ensuite sur un essuie-tout. Les couper en deux.
- Couper les abricots en petits dés. Concasser les cerneaux de noix.
- Mélanger et cuire le tout avec le sucre et le miel. Laisser compoter 2 à 3 minutes. Ajouter l'agar-agar.
- Laisser refroidir la compotée au frais, puis en farcir les cannellonis cuits.



- Mixer le carré du Trièves avec 30 ml de lait. En déposer une cuillère sur les cannellonis farcis avec la compotée. Mettre au froid.
- Faire fondre le chocolat au micro-ondes et verser dessus peu à peu 35 ml de lait chaud. Napper les cannellonis de sauce chocolat et déguster.

ASTUCE

- il est possible de faire infuser le lait avec un peu de thym ou de sauge.

PROTECTION DE L'ENFANCE : **NOUS AGISSONS !**

La protection de l'enfance est une compétence fondamentale des conseils départementaux. C'est une mission lourde de responsabilités à laquelle nous attachons une grande importance. Nous avons d'ailleurs consacré 152 millions d'euros (10 % du budget départemental) aux actions en faveur de l'enfance et de la famille dans le budget 2020.

Depuis 2015, nous avons créé 332 nouvelles places, équitablement réparties entre familles d'accueil et établissements, afin de prendre en charge les enfants sans famille ou dont les parents ne sont plus en capacité d'assurer leur rôle, provisoirement ou définitivement.

En 2018, nous avons organisé des Etats Généraux de la Protection de l'Enfance, en présence des professionnels du Département (1 300 agents), et de l'ensemble de nos partenaires, pour définir des pistes concrètes. Ce fut une première dans notre département. C'est à partir des orientations issues de ces journées que nous avons construit le Schéma Enfance-Famille 2020-2024, pour

optimiser les actions en faveur des mineurs pendant les prochaines années.

Il doit permettre de prévenir les difficultés rencontrées par certaines familles et d'identifier au plus tôt les situations de fragilité, afin d'intervenir le plus rapidement possible. Il a également pour but d'améliorer la prise en charge des enfants, grâce à la formation approfondie des intervenants. Enfin, il permettra d'éviter les « ruptures de parcours » des mineurs accompagnés, ce qui améliorera leur stabilité.

Nous intervenons en effet à toutes les étapes de l'enfance et de l'adolescence. Notre soutien aux établissements d'accueil du Jeune Enfant (les crèches) permet, notamment, d'améliorer la formation des personnels et lever les freins à l'accueil des enfants handicapés. Nous finançons également des actions favorisant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes isérois de 16 à 25 ans, sortis du système scolaire et rencontrant des difficultés pour entrer dans la vie active, en lien avec les missions locales.

Au-delà des actions strictement liées à la protection de l'enfance, plusieurs des politiques que nous mettons en œuvre sont tournées vers la jeunesse. Ainsi, nous pouvons évoquer la gratuité des transports scolaires sur les lignes de transport départementales, les dispositifs en faveur des élèves des écoles (« À la découverte des Espaces Naturels Sensibles ») ou des collègues (Pass Isérois du Collégien Citoyen), ou encore le développement de la pratique du sport grâce au plan jeunesse.

Protéger les enfants, les aider, les accompagner jusqu'à l'âge adulte, c'est préparer l'avenir. Travailler aujourd'hui pour préparer demain est l'un des objectifs forts de la majorité départementale.

Retrouvez-nous sur notre blog «Pour l'Isère Majorité Départementale», Facebook : « Pour l'Isère Majorité Départementale » et Twitter « Pour l'Isère Majorité Départementale @ MajoriteCD38 »

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

IL EST TEMPS DE COMMENCER À FAIRE LES COMPTES

Lors de ces 4 dernières années, 312 millions d'euros ont été empruntés par le Département, rompant avec notre prudence précédente, car les dettes d'aujourd'hui pèseront demain sur les épaules de nos enfants. Cet endettement était-il utile ? Près d'un tiers, 100 millions d'euros, a financé un plan de relance du BTP isérois dont les effets sont peu mesurables, quand le plan senior, a bénéficié de... 10 millions d'euros ! Ainsi, les élus de la majorité départementale ont préféré investir 10 fois plus en faveur du BTP, que dans la qualité de vie de nos aînés. Au-delà de notre devoir moral, c'est aussi la compétence légale des départements et un véritable levier pour dynamiser notre économie locale.

Nous avons aussi proposé un véritable plan de transition écologique, car l'endettement n'a de vertu que s'il permet à ceux qui en supporteront le coût d'en bénéficier. La priorité de demain est l'adaptation au réchauffement climatique qui impacte déjà fortement nos villes, nos campagnes et nos territoires de montagne, et implique

de repenser l'ensemble de nos politiques. Investir d'abord pour les seniors, les jeunes, les personnes porteurs de handicap...et préparer l'avenir climatique de nos concitoyens et de nos territoires : voilà nos priorités !

Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE**VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !**

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique.

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE**LA « CLINIQUE MUT' »****DOIT VIVRE !**

Avec ses services réputés et une politique d'accès au soin pour tous, le Groupe Hospitalier Mutualiste de Grenoble est un acteur essentiel de santé pour tout le sud Isère. Sa vente annoncée en septembre 2019 est un risque grave pour la qualité et la permanence des soins. À l'heure d'une épidémie sans précédent, il convient de défendre ce fleuron remarquable, garant de la santé publique.

www.lerassemblement-isere.fr

LaREM**UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE**

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : sylviane.colussi@isere.fr et didier.rambaud@isere.fr

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE



 MÉDIATHÈQUE
DÉPARTEMENTALE
DE L'ISÈRE

Une nouvelle offre numérique partout et pour tous !



**En un clic,
accédez gratuitement,
24h/24h, à des milliers
de ressources en ligne :
films, livres, musique,
albums jeunesse,
presse...**

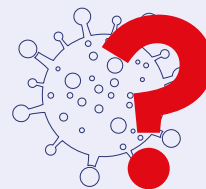
mediatheque-departementale.isere.fr

CONDITIONS D'ACCÈS : ÊTRE INSCRIT DANS L'UNE DES 300 BIBLIOTHÈQUES
SOUTENUES PAR LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE.

isère
LE DÉPARTEMENT

CORONAVIRUS

Ce qu'il faut savoir



COMMENT SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES ?



Lavez-vous très régulièrement les mains



Toussez ou éternuez dans votre coude ou dans un mouchoir



Utilisez un mouchoir à usage unique et jetez-le

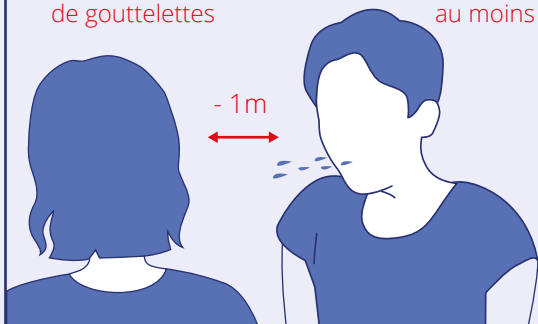


Saluez sans se serrer la main, évitez les embrassades

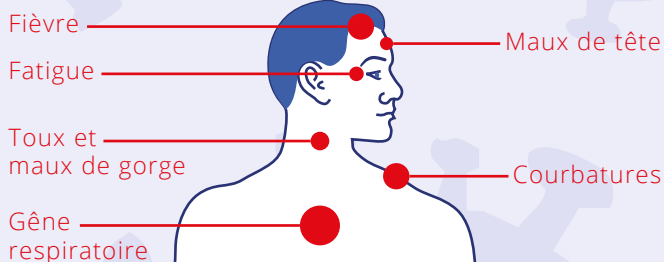
COMMENT SE TRANSMET LE CORONAVIRUS ? (09/03/2020)

• Par la projection de gouttelettes

• Face à face pendant au moins 15 minutes



QUELS SONT LES SIGNES ?



RÈGLES DU CONFINEMENT

Pour lutter contre la propagation du COVID-19 et sauver des vies, un dispositif de confinement est mis en place. Les déplacements sont interdits sauf dans les cas suivants et uniquement à condition d'être munis d'une attestation :

- **Se déplacer du domicile à son lieu de travail** dès lors que le télétravail n'est pas possible
- **Faire ses achats de première nécessité** dans les commerces de proximité autorisés
- **Se rendre auprès d'un professionnel de santé**
- **Se déplacer pour la garde de ses enfants** ou **pour aider les personnes vulnérables** à la **stricte condition de respecter les gestes barrières**
- **Faire de l'exercice physique uniquement à titre individuel**, autour du domicile et sans aucun rassemblement

PLAN DE PRÉVENTION ET DE GESTION DES RISQUES

STADE 1

Cas importés sur le territoire

→ **Objectif**
Freiner l'introduction du virus

STADE 2

Existence de cas groupés sur le territoire français

→ **Objectif**
Limiter la propagation du virus

STADE 3

Le virus circule sur tout le territoire

→ **Objectif**
Limiter les conséquences de la circulation du virus

STADE 4

Accompagnement du retour à la normale

LES
INFORMATIONS
UTILES



0 800 130 000

(appel gratuit)

gouvernement.fr/info-coronavirus